



L'accessibilité dans les musées de l'Asie du Sud

Le compte-rendu de l'atelier régional de 2016

Organisé par l'Association Commonwealth des Musées
avec le soutien du Musée Maharaja Sawai Man Singh II

L'accessibilité dans les musées de l'Asie du Sud

Le compte-rendu de l'atelier régional de 2016
Organisé par l'Association Commonwealth des Musées
avec le soutien du Musée Maharaja Sawai Man Singh II

Rédigé par : Mrinalini Venkateswaran, Catherine C. Cole, Giles Tillotson



COMMONWEALTH
ASSOCIATION
OF MUSEUMS



MAHARAJA
SAWAI MAN SINGH II
MUSEUM TRUST

ICOM international
council
of museums

ICTOP ICOM
international committee
for the training
of personnel

ICOM international
council
of museums
Canada



COMMONWEALTH
ASSOCIATION
OF MUSEUMS



MAHARAJA
SAWAI MAN SINGH II
MUSEUM TRUST

ICOM international
council
of museums

ICTOP ICOM
international committee
for the training
of personnel

ICOM international
council
of museums
Canada

Publication soutenu par la bourse « ICOM Special Projects »
en collaboration ICOM ICTOP et ICOM Canada.

Les auteurs de ce compte-rendu et les participants de l'atelier remercient
le musée Maharaja Sawai Man Singh II de leur appui.

Rédigé par: Mrinalini Venkateswaran, Catherine C. Cole, Giles Tillotson
Traduit par: Akhila Phadnis, Hema Parthasarathy et Corinne Mathou

Texte © Commonwealth Association of Museums and Maharaja Sawai Man Singh II Museum
Images © Maharaja Sawai Man Singh II Museum Trust (sauf indication contraire)

Dessinateur: Seechange, www.thesechange.com
Impression: Batra Art Press, New Delhi

Cette publication peut être téléchargée et distribuée gratuitement. Si vous voulez le citer, en
reproduire un extrait ou faire référence aux extraits quelconques, n'oubliez pas d'indiquer la
source de manière appropriée. Le texte est disponible sur [http://www.maltwood.uvic.ca/cam/
publications/access-museums-south-asia.html](http://www.maltwood.uvic.ca/cam/publications/access-museums-south-asia.html)
et <http://royaljaipur.in/index.php/news/>

Comment citer ce document :

Venkateswaran, M., Cole, C. C., and Tillotson, G. (eds), (2016) Access in Museums
in South Asia, Edmonton: Commonwealth Association of Museums and Jaipur:
Maharaja Sawai Man Singh II Museum Trust

ISBN:

Matières

- 1 **Avant-propos**
- 4 **Introduction**
- 10 **La Déclaration de Jaipur Relative à l'Accès aux Musées**
- 14 **Simulation**
 - Activités
 - Expérience
 - Étude de cas : le Musée Maharaja Sawai Man Singh II
 - Préparation
 - Etablir des Partenariats
 - Conclusions et Questions Générales
- 24 **Comment penser l'insertion**
 - La photographie en bandant les yeux
 - Activité
 - Expérience
 - Comment créer un guide pour les visiteurs malvoyants :
l'expérience du musée MSMS II
- 34 **L'Interprétation des Objets**
 - Activité
 - Le développement des aides tactiles :
l'expérience du musée MSMS II
- 44 **La Conception Universelle**
 - Les sept qualités de la conception universelle
 - Étude de cas : la nouvelle 'Transport Gallery'
prévue au musée MSMS II
 - Conclusions et Questions Générales
- 56 **Structures à Valeur Patrimoniale**
 - Études de cas : Le City Palace à Udaipur,
le musée MSMS II à Jaipur, le Jal Mahal (Jaipur)
 - Conclusions et Questions Générales
- 64 **Audit d'Accès**
 - Avant de commencer
 - Réaliser un audit d'accès
 - Que faire après l'Audit d'accès
- 72 **Politique de l'Accès Universel**
 - Avant de commencer
 - Le processus
 - Ce qu'il faut inclure
- 79 **Impacte et suivi**
- 82 **Participants**



Avant-propos

Je suis devenue handicapée à l'âge de 22 ans. A l'aube de ma carrière, juste sortie de l'université, je me sentais invincible. Cela n'a pas duré longtemps : 10 mois plus tard, j'étais victime d'un accident de la route. En une nuit la personne ouverte et pleine d'assurance que j'étais avait changé. Je voulais me cacher, être oubliée de tout le monde. Plus rien n'était comme avant et il me semblait que la cause en était mon handicap. Cela m'a pris des années avant de réaliser que la difficulté à m'adapter n'était pas liée à mon infirmité, mais à l'environnement, conçu et géré par des non-handicapés. Avec le recul, je peux affirmer sans aucun doute que le fait d'être handicapée n'était pas le plus difficile à vivre. Ce qui m'a empêché d'être heureuse, c'est l'attitude condescendante des gens ainsi que l'inaccessibilité de la plupart des lieux publics. Cette attitude et l'impossibilité de circuler librement dans les espaces publics sont deux facteurs importants qui caractérisent la discrimination à l'encontre des personnes en situations de handicap. Selon la Banque Mondiale, ces personnes constituent plus de 15% de la population mondiale. Deux tiers de cette population habitent en Asie. Il est reconnu que les facilités et prestations communautaires ne facilitent pas l'insertion et ne répondent pas à leurs besoins. Il en résulte donc, l'oubli et l'isolation d'une grande population.

La Convention Relative aux Droits des Personnes Handicapées, signée par 167 pays [au jour du 25 Octobre 2016], traite de ces questions. Tous les pays de l'Asie du Sud l'ont ratifiée.

La Convention présente un changement radical dans la manière de percevoir le handicap. Elle exige des gouvernements de faire disparaître les barrières qui empêchent les personnes en situation de handicap de vivre pleinement dans la société. L'Article 30 de la Convention souligne particulièrement la nécessité de veiller à ce que les personnes handicapées puissent profiter de la vie culturelle, des loisirs et des sports. Il faudra beaucoup d'efforts sur le terrain pour vraiment atteindre ce but.

Aujourd'hui, si je visite un musée ou un site patrimonial, il n'y a aucune garantie que je puisse réellement apprécier et profiter de tout ce que le site propose. Très souvent, je reste dans la voiture pendant que ma famille, ou mes amis, vont visiter un endroit car il ne m'est pas accessible. D'autres fois, on me transporte physiquement. C'est tout bonnement impossible. Le seul moyen d'accueillir les personnes handicapées est de faire des efforts pour améliorer l'accessibilité, de sensibiliser le personnel par le biais de formations spécifiques, et d'établir des normes de service pour assister les visiteurs en situation de handicap.

Les personnes handicapées constituent un groupe très divers dont les besoins varient. Par exemple, pour les personnes vivant avec des handicaps physiques il faut que le site construit ou le site naturel soit modifié pour être accessible. Pour les personnes souffrant de handicaps visuels elles ont besoin d'être guidées afin de pouvoir s'orienter. Elles ont également besoin d'informations tactiles et audio.

Les personnes présentant des handicaps cognitifs ont, elles, besoin d'informations et d'un environnement qui soient faciles à comprendre. Les personnes présentant des handicaps auditifs ont besoin d'informations visuelles et d'une simplicité de langage, etc.

Il se peut que les prestataires de services ou les directeurs de musées pensent qu'il y a trop d'efforts requis pour mettre en place de telles solutions. Il est incontestable qu'améliorer l'accessibilité rendra l'expérience plus confortable, pas seulement pour les visiteurs en situation de handicap, mais pour de nombreux autres visiteurs tels : les gens malades, ou bien souffrant d'infirmités temporaires, les personnes âgées, les parents accompagnés de jeunes enfants, les gens qui éprouvent des problèmes linguistiques...Ce ne sont que quelques exemples de groupes de personnes qui trouveront leur visite au musée plus significative et plus satisfaisante, si on leur en assure l'accessibilité.

Nous sommes bien loin d'une accessibilité pour tous les visiteurs et ce n'est pas une tâche que l'on peut achever du jour au lendemain. Mais chaque pas nous rapproche du but. Cet atelier en est un exemple. Servant de plateforme pour de nombreuses personnes partageant la même vision, il offre la possibilité de discuter des questions concernant l'insertion des personnes en situation de handicap sur leur lieu de travail.

En tant que personne invalide, j'espère que l'avenir sera meilleur et que je pourrais bientôt aller visiter un site patrimonial sans hésitations et sans craintes de ne pouvoir y avoir accès.

Mes meilleurs vœux à tous les participants de cet atelier dans leurs efforts pour rendre plus inclusif leur environnement.

Shivani Gupta

Fondatrice, « Access Ability » et écrivaine de *No Looking Back: A True Story* (Rupa, 2014)
Conférencière principale, « Workshop on Access in Museums in South Asia ».



Introduction

Cette publication est le compte rendu d'un atelier sur l'Accès aux musées en Asie du Sud : « Access in Museums in South Asia », organisé par le Commonwealth Association of Museums (CAM) et le Maharaja Sawai Man Singh II Museum (MSMS II M) entre le 25 et le 28 mars 2016, dans la ville de Jaipur (City Palace Jaipur).¹

¹ Le Comité du programme a été composé de: Mrinalini Venkateswaran (Consultante, MSMS II M & Membre du Conseil, CAM), Dr Giles Tillotson (Directeur Consultant, MSMS II M), Catherine C. Cole (Secrétaire-Générale General, CAM), Bess Forrestall (Stagiaire -Communications, CAM), Siddhant Shah (Stagiaire- Accessibilité, MSMS II M). L'atelier a bénéficié du soutien de: Mehrangarh Museum Trust, ICOMOS India, et The Gem Palace. L'appui de Jaigarh Public Charitable Trust, General Amar Singh Kanota Library et Museum Trust et The International Institute for the Inclusive Museum fut aussi très important.

L'atelier a mis en évidence les défis liés aux efforts pour rendre plus accessibles, tant au niveau physique qu'au niveau intellectuel, les lieux et les collections, en se concentrant surtout sur les sites et les collections historiques.

Les objectifs principaux de l'atelier :

1. Sensibiliser le personnel du musée aux besoins des visiteurs en situation de handicap.

Des formations dans ce domaine ne figurent pas dans les programmes de Muséologie de l'Asie du Sud ; de plus, le personnel des musées vient de milieux et de disciplines très différents. L'atelier voulait donc s'adresser à un groupe aussi divers que possible pour apprendre et réfléchir collectivement sur les enjeux liés à l'accessibilité. Il y avait une grande variété de participants dans ce groupe de travail. Entre autres : des responsables de l'éducation, des équipes chargées des collections, des directeurs d'institutions, des architectes, des dessinateurs d'expositions, des graphistes...et beaucoup d'autres.

2. Développer des propositions pratiques qui serviront d'outils de base pour de futures réflexions, développement et mise en place. - D'où cette publication.



L'appel aux facilitateurs a souligné les thèmes suivants :

- **La mobilité** : les solutions pour faciliter l'accès physique aux sites patrimoniaux répondant aux besoins des poussettes, des fauteuils roulants, des personnes âgées, etc.

- **L'interprétation** : les solutions portant sur l'interprétation du patrimoine aux visiteurs qui pourraient avoir des besoins particuliers outre ceux mentionnés ci-dessus.

- **L'espace patrimonial** : les solutions pour faciliter l'accès aux espaces et aux sites, qui sont, eux-mêmes historiques, ainsi que leur interprétation tout en assurant la protection de l'espace ou du site.

Les facilitateurs :

- **Partho Bhowmick**, Photographe, Fondateur, « Blind With Camera », Mumbai, Inde
- **Siddhartha Chatterjee**, Concepteur d'Expositions et Directeur, SeeChange, New Delhi, Inde
- **Catherine C. Cole**, Secrétaire-Générale, CAM, et Consultante, Canada
- **Dr Amareswar Galla**, Professeur invité et Curateur International de « Don Bosco Museum and University », Shillong, Inde et Vice-Président, CAM
- **Dr Asma Ibrahim**, Directeur, « State Bank Museum & Art Gallery » Karachi, Pakistan
- **Deepak Kalra**, Directeur, « UMANG Jaipur », Jaipur, Inde
- **Dr Rachna Khare**, Chef du Département de l'Architecture, L'école d'Architecture et de Planification, Bhopal, Inde
- **Siddhant Shah**, Architecte Patrimonial, Mumbai, Inde et Stagiaire, Accessibilité MSMS II M
- **Meenakshi Srivastava**, Spécialiste en Education Inclusive, Jaipur, Inde



Image: Satvir Jogi (malvoyant), Source: Blind With Camera

La version intégrale de la Déclaration de Jaipur, ainsi que le résultat des questions soulevées lors de l'atelier, sont publiées dans ce compte rendu. La Déclaration est un résumé de l'état actuel de l'accessibilité et de l'insertion des personnes en situation de handicap, surtout dans les musées et les espaces patrimoniaux de l'Asie du Sud (en Inde et au Pakistan en particulier). Elle contient aussi des conseils qui sont une référence pour tous ceux qui travaillent dans ces domaines. Rédigée à la fin de l'atelier, elle expose également les raisons pour lesquelles les musées doivent s'interroger sur la question de l'accessibilité et par conséquent, elle expose les raisons de la publication de ce compte rendu. Le document a été rédigé par tous les délégués qui ont assisté à l'atelier et a été approuvé par le musée Maharaja Sawai Man Singh II ainsi que par l'ICOMOS India - ce qui signifie que ces institutions se sont engagées à suivre les recommandations de ce document dans leurs propres lieux

Cette publication a donc deux objectifs : tout d'abord, de résumer les activités de l'atelier pour servir de rapport et de guide, afin de permettre aux institutions qui le souhaitent, d'animer de pareilles sessions. Le contenu est basé sur les présentations et les débats auxquels tous les participants et les facilitateurs ont contribué. Il n'y a donc pas d'appréciation individuelle mais on veut surtout remercier et reconnaître les efforts des facilitateurs des sessions. Cette publication veut rendre également compte des explorations entreprises lors des différents ateliers. Elle rapporte les résultats des tâches et des activités simples qui ont été effectuées et que n'importe quel individu ou institution pourrait entreprendre pour améliorer l'accessibilité. Les méthodes répertoriées sont centrées, principalement, sur la mobilité, l'interprétation et l'organisation de l'espace car ce sont ces questions qui ont été soulevées durant l'atelier. Il est essentiel de se rappeler que cet atelier n'est qu'un point de départ, et qu'il en est de même pour cette publication. Elle n'est pas un manuel exhaustif pour améliorer l'accessibilité : notre compréhension de ce domaine continue à évoluer tout comme notre compréhension du handicap.

Il se peut que la plupart des propositions et des questions que les institutions, ou des individus, voudraient se poser puisse sembler extrêmement simpliste ou bien facilement réalisables. Ceci était un des buts de l'atelier : que tous les participants se rendent compte à quel point il est facile ou difficile de faciliter l'insertion. En deux mots : C'est beaucoup plus facile qu'on ne le pense. Il y a de nombreuses mesures qui peuvent être mises en œuvre immédiatement. Afin de devenir une institution réellement inclusive ou d'adopter des pratiques professionnelles spécifiques, il faut faire preuve d'un engagement sincère car nous avons besoin de transformer notre manière de penser et notre approche au travail. Ce qui n'est pas toujours difficile mais qui exige, tout simplement, une prise de conscience. Souvent le vrai défi est de convaincre les autres de faire de même.

Nous étions ravis de constater l'intérêt qu'a suscité cet atelier et de remarquer la participation d'un grand nombre de nos collègues et d'institutions. Nous espérons que cette publication aidera à la diffusion de tout ce que nous avons appris avec une communauté plus large de musées et de sites patrimoniaux.

Mrinalini Venkateswaran

Catherine C. Cole

Giles Tillotson

Octobre 2016

La Déclaration de Jaipur relative à l'accessibilité des Musées

Nous, les délégués

de l'atelier organisé par l'Association Commonwealth des Musées sur « Access in Museums in South Asia » (l'Accessibilité dans les Musées de l'Asie du Sud), qui s'est tenu entre les 25-28 mars, 2016 à City Palace, Jaipur ;

Rappelant la Convention des Nations-Unies relative aux Droites des Personnes Handicapées (2006) qui affirme que « la notion de handicap évolue et que le handicap résulte de l'interaction entre des personnes présentant des incapacités et les barrières comportementales et environnementales qui font obstacle à leur pleine et effective participation dans société sur la base de l'égalité avec les autres” ;

Rappelant la définition des Musées selon le Conseil International des Musées (ICOM) , et la Charte de l'ICOM sur la Diversité Culturelle (2010) ;

2 « Un musée est une institution permanente sans but lucratif au service de la société et de son développement, ouverte au public, qui acquiert, conserve, étudie, expose et transmet le patrimoine matériel et immatériel de l'humanité et de son environnement à des fins d'études, d'éducation et de délectation. » Définition de l'ICOM (Conseil International des Musées), adoptés par la 22e Assemblée générale à Vienne (Autriche) le 24 aout 2007. <http://icom.museum/la-vision/definition-du-musee/L/2/>

déclarons que :

- Les musées gardent les connaissances et les ressources d'une société et détiennent le pouvoir de l'influencer ; toute personne ayant le droit d'accès aux musées.
- Aux fins de cette présente déclaration, on entend par « accessibilité » la capacité des personnes handicapées à interagir avec les musées et les collections de sorte qu'elles puissent avoir une expérience agréable et éducative, dans la dignité, la sécurité, l'autonomie et l'exercice du libre choix.
- L'accessibilité comprend, mais ne s'y limite pas à, l'accessibilité intellectuelle, physique et sensorielle afin de permettre l'exploration et l'apprentissage social ; le terme comprend l'accès aux connaissances et aux expériences sur place et en ligne (réel et virtuel).
- Assurer l'accessibilité implique une reconnaissance des besoins et des attentes uniques de différents publics et de différentes institutions.
- Un grand nombre de musées en Inde et au Pakistan sont situés dans des bâtiments anciens, ce qui ajoute de nouveaux défis quant à l'assurance d'accessibilité.
- Actuellement, la collaboration entre les musées et les acteurs concernés pour assurer l'accès est minimale. Il y a une très faible reconnaissance du besoin de participer à ce processus d'engagement.

Nous recommandons que :

- Les musées en Inde et au Pakistan considèrent que l'assurance de l'accessibilité soit une exigence non négociable liée aux droits fondamentaux de l'homme.
- Les musées doivent inclure l'accessibilité dans leur cadre politique, y compris le développement et la mise en place d'infrastructures spécifiques, en les considérant comme un processus permanent et progressif.
- Les professionnels des musées, y compris sans s'y limiter, les décideurs, les curateurs, les administrateurs, les dessinateurs, les architectes et les éducateurs, doivent entrer en collaboration pour assurer et améliorer l'accessibilité.
- Afin d'améliorer l'accessibilité, tous les professionnels des musées doivent consulter et collaborer avec des individus ou des organisations qui comprennent ou qui représentent des personnes handicapées ainsi qu'avec des institutions éducatives et des organisations professionnelles.
- Les musées doivent minimiser les barrières à l'accessibilité préexistantes en privilégiant une conception homocentrique. Cela inclut la conception de systèmes, de produits et d'espaces pour une utilisation aussi autonome que possible par tous les gens, ainsi que la signalisation en Braille, ou d'autres formes qui facilitent la compréhension.
- Les programmes éducatifs des musées, accompagnés de l'interprétation en directe et d'autres formes d'assistance et de soutien, doivent chercher à insérer les personnes handicapées.

- Les musées doivent sensibiliser leur personnel à réfléchir sur les questions d'accessibilité afin de faciliter un changement comportemental par le biais d'une formation spécialisée.
- Les musées doivent s'engager à ouvrir aux personnes handicapées des postes d'emploi compétitifs sur l'ensemble des postes.
- Dans les sites patrimoniaux on a tendance à privilégier la conservation sur toute autre considération alors qu'il est souvent possible de créer des mesures assurant l'accessibilité tout en respectant les normes internationales relatives à la conservation des lieux/des objets.
- Les musées doivent adopter les directives sur l'accessibilité des sites web selon W3C, le World Wide Web Consortium. D'après les directives, les musées doivent soutenir, à un stade initial, la conception, le développement, la production et la distribution de technologies et de systèmes informatiques pertinents pour qu'ils deviennent accessibles à un coût très bas.
- Les musées doivent identifier les obstacles qu'une personne handicapée peut rencontrer dans les situations d'urgence et d'évacuation et doivent élaborer une stratégie adéquate pour en gérer les risques.

L'objectif de cette simulation était de sensibiliser les participants aux besoins des visiteurs en situation de handicap et aux problèmes qu'ils rencontrent, en les plaçant dans des situations qui limitent l'utilisation de leurs sens et de leurs membres. Ensuite, on leur a demandé d'entreprendre des activités ou des tâches que, normalement, ils accompliraient sans même y penser



Image: Partho Bhowmick

Simulation

Activité

On a demandé aux participants d'entreprendre l'une des activités suivantes :

- S'installer dans un fauteuil roulant
- Se laisser diriger dans le musée, les yeux bandés
- Porter des lunettes qui réduisent le champ de vision.

De plus, avec l'aide d'un collègue, qui jouait le rôle d'assistant, on leur a demandé de tenter d'accomplir des tâches variées, y compris :

- Acheter un billet au guichet
- Se déplacer dans les pièces principales du musée
- Visiter une section spécifique du musée
- Visiter un bureau administratif
- Utiliser les toilettes



La reconnaissance d'une icône dépend de la littératie visuelle de chaque visiteur, ce qui résulte des rapports historique et culturels spécifiques.

Dans chaque cas, les participants ont acquis une compréhension immédiate des difficultés auxquelles font face les visiteurs en situation de handicap. Bien mieux que n'importe quelle description verbale : ils ont vécu eux-mêmes ces handicaps. Les éléments suivants ont été surtout mis en évidence :

- Les différentes surfaces dans les musées sont inappropriées voire mal adaptées très souvent, pour les fauteuils roulants et pour les visiteurs malvoyants, ce qui cause de graves inconvénients (par exemple, si le dallage est de mauvaise qualité, les fauteuils roulants peuvent se coincer entre des dalles ou il peut être difficile de les pousser).
- L'absence d'indications pour s'orienter ou de signalisations pour les malvoyants ou les gens qui accompagnent une personne handicapée (par exemple, l'existence d'une rampe qui mène à une plate-forme n'a été signalé nulle part ; comme personne ne la trouve, elle ne remplit pas sa fonction).
- Un facteur majeur dans l'inaccessibilité des musées est la compétence et la connaissance des personnels. Le personnel s'est montré, à différents degrés, disposé/peu disposé et compétent/incompétent à offrir leur aide aux visiteurs handicapés ainsi qu'aux personnes les accompagnant.
- Il n'y avait rien de particulier à découvrir pour les visiteurs malvoyants comme tout est orienté vers des visiteurs voyants.
- Les participants ont été encouragés à réfléchir sur ce qu'ils ont ressenti pendant l'exercice.

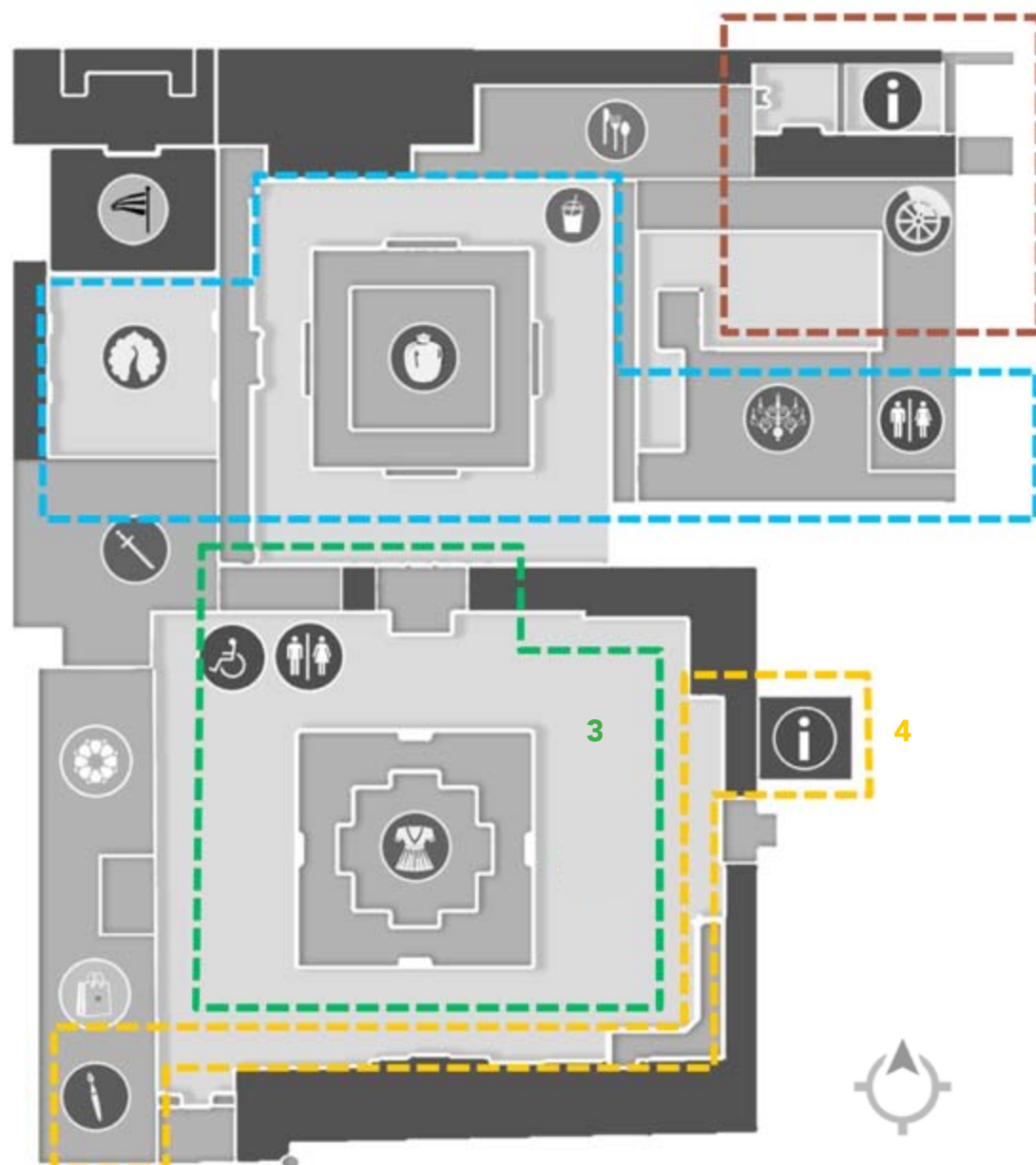


Expérience

Les expériences des participants ont été variées. Dans un premier temps, certains collègues ont hésité, ou même ont été réticents à s'installer dans un fauteuil roulant, à se soumettre à avoir les yeux bandés ou à porter des lunettes qui réduisent le champ de vision. Certains ont trouvé l'expérience inconfortable ou même dérangement. Toutefois, même ceux qui furent réticents ont tiré des leçons de cette expérience. A la suite des réflexions et des débats approfondis, tout le monde s'est rendu compte de cette évidence très souvent négligée : les visiteurs en situation de handicap n'ont guère de choix dans de telles situations.

Il a fallu une expérience personnelle pour une compréhension effective de ce problème. Les inconvénients résultant de l'attitude indifférente des employés, y compris, par exemple, certains membres du personnel de sécurité, ont poussé les participants qui font partie de l'administration à réfléchir sur ces comportements. Ces apprentissages n'auraient pu être effectifs sans une activité de simulation. Vivre personnellement un environnement incapacitant mène à une compréhension personnelle ; cela pourrait aussi éveiller un désir d'améliorer la situation pour les autres.

Image: Siddhant Shah
Source: MSMS II Museum Trust



Groupe 1 :

Entrée Jaleb Chowk, billetterie
Guichet & Baggi Khana

Groupe 2 :

Sarvato Bhadra, Pritam
Chowk, sabha Niwas

Groupe 3 :

Toilettes, Mubarak
La Cour du Mahal
Galerie des textiles

Groupe 4 :

Entrée Virendra Pol
Guichet et Galerie de Peinture
et de Photographie

Etude de cas : LE MUSÉE MAHARAJA SAWAI MAN SINGH II

Dans la période qui a précédé l'atelier, le musée ne disposait que des facilités minimales pour les visiteurs présentant des handicaps physiques et/ou visuels. Ces facilités consistaient à :

- L'utilisation gratuite d'un fauteuil roulant
- Une rampe à l'entrée et à la sortie de chaque salle où il y a une marche à l'entrée

Preparation

Pour nous préparer pour l'atelier, nous avons conduit une simulation d'essai avec le département de Conservation du musée. Cette simulation a eu pour résultat une réelle prise de conscience parmi les membres du personnel des obstacles auxquels les visiteurs en situation de handicap sont confrontés. Ces défis sont la conséquence d'un environnement non adaptés et de réponses humaines souvent inappropriées.

Alors que la plupart du personnel du département de Conservation était capable de comprendre les problèmes rencontrés par les visiteurs en situation de handicap, ils ne les ont cependant perçus que de manière objective. Eprouver soi-même une situation de handicap et se confronter réellement aux problèmes que ces personnes rencontrent ont permis de réaliser l'urgence de la situation et la nécessité d'y remédier. L'exercice a révélé également que les solutions impliquent autant de ressources humaines (un personnel bien formé) que l'acquisition d'équipements spécifiques.

A la suite de cet exercice deux mesures ont été entreprises :

- L'amélioration de l'état des rampes dans le musée et à l'endroit où l'atelier s'est tenu.
- La production d'un guide du musée en Braille (avec des textes bilingues en anglais et en hindi) pour les visiteurs malvoyants (et leurs accompagnants).

En répétant cet exercice dans l'atelier avec des participants venant d'autres disciplines et d'autres milieux, nous avons recueilli des commentaires très utiles sur les idées initiales proposées par le département de Conservation ainsi que de nouvelles propositions soumises par les participants.

Voici quelques mesures réalisées à la suite de l'atelier :

- Les fauteuils roulants ont été remplacés par des modèles plus récents qui assurent plus de confort et de sécurité.
- Les toilettes pour les handicapés sont en voie de construction
- Une version (texte seulement) du guide en Braille est disponible (sur paiement) pour les visiteurs malvoyants et des copies gratuites ont été envoyées aux organisations locales qui prennent soins des personnes aveugles. Un plan d'action pour les organisations nationales a été également formulé.
- La disponibilité des audioguides gratuits pour les visiteurs présentant des handicaps auditifs
- La formation et sensibilisation des gardiens du musée et le personnel aux guichets.
- Une plus grande installation des rampes aux endroits clés, y compris les guichets
- L'introduction progressive du matériel tactile dans les salles pour optimiser l'expérience des visiteurs, surtout ceux qui sont malvoyants.
- Une stratégie à long terme pour développer une Politique d'accessibilité

Etablir des Partenariats

La simulation qui a eu lieu au début de l'atelier a été conçue et dirigée par des représentants d'une organisation locale, « Umang ». Cette organisation prend soins d'enfants présentant une variété de handicaps. Le besoin de simulations, et d'experts qui puisse les diriger, ont permis de réaliser un partenariat entre le musée et cette organisation. Ce partenariat sera étendu pour des activités futures dont les deux organisations profiteront.

Par exemple, explorer comment le musée peut servir d'expérience d'apprentissage pour les enfants d'Umang. De même, suite à la décision de produire un guide en Braille, un partenariat a été établi entre le musée et le « Rajasthan Netraheen Kalyan Sangh », une école pour aveugles située à Jaipur. Le musée a bénéficié de l'expertise et de la direction du personnel de l'école (pour les questions liées à l'impression des ouvrages en Braille, par exemple). A son tour le musée a animé des ateliers pour les étudiants de l'école, en utilisant du matériel tactile. En outre, le musée soutient l'organisation avec des commandes pour l'impression d'ouvrages en Braille.

Conclusions et Questions Générales

- Si vous décidez d'organiser une simulation, vous pouvez identifier un partenaire local qui travaille avec des personnes en situation de handicap dont l'expérience sera un atout pour votre institution. Si non, et même si votre institution ne dispose pas d'un fauteuil roulant, vous pouvez essayer certaines des simulations utilisées dans l'atelier (listées ci-dessus).
- Quand vous recueillez et analysez le « feedback » après la simulation, réfléchissez aux points suivants ; certains seraient pertinents à discuter dans le cadre de l'exercice pour solliciter les solutions du groupe.
 - o Quelles sont les expériences personnelles des membres du personnel des musées face aux questions liées aux handicaps physiques ou visuels ?
 - o Tous les membres du personnel du musée (département de conservation, l'administration, personnel de sécurité...) ont-ils la même compréhension des besoins des handicapés ?
 - o Comment peut-on évaluer leur niveau de compréhension et d'engagement ?
 - o Quelles sont les compétences génériques ou spécifiques qui sont identifiées comme essentielles à développer ?
- Quelles sont les formations à fournir au personnel pour assurer une meilleure expérience aux visiteurs malvoyants ou aux utilisateurs des fauteuils roulants ?
- Y a-t-il des opportunités pour établir des partenariats avec des organisations locales afin d'améliorer les facilités pour les visiteurs ?
- Quels sont les dispositifs, en termes d'équipements et de surfaces appropriés, que le musée fournit aux utilisateurs des fauteuils roulants ?
- Quelles sont les initiatives entreprises par le musée pour assurer une expérience optimale aux visiteurs malvoyants ? De quelle manière et où sont les textes en Brailles disponibles dans le musée ? Comment utilise-t-on le matériel tactile ?



Image: Vincilla Pereira (cécité précoce), Source: Blind With Camera

J'ai trouvé l'atelier très pertinent en ce qui concerne les questions liées à l'accessibilité, surtout dans les sites et les monuments patrimoniaux étant donné la nature complexe de ces lieux. Pour ma part, l'exercice des yeux bandés a particulièrement été révélateur. Il m'a permis de me rendre compte des vrais problèmes auxquels les visiteurs handicapés sont confrontés... cela aura certainement un impact dans mon travail. Pour le moment, je me suis consacrée à sensibiliser les étudiants des Beaux-Arts sur le sujet. Nous organisons également des sessions tactiles - et nous sommes la première galerie à le faire régulièrement..



Supriya Consul, Responsable des Communications,
Delhi Art Gallery, New Delhi, India



Comment Penser L'insertion

La Photographie, Les Yeux Bandes

Blind With Camera, Aveugle avec un Appareil Photo (www.blindwithcamera.org) est une initiative de la Fondation « Beyond Sight » (au-delà de la vision), une organisation sans but lucratif. Elle tente de rendre accessible la pratique de l'art, ici la photographie. La fondation propose des ateliers et des formations pour enseigner la photographie aux malvoyants. Elle leur donne une tribune pour exposer et diffuser leur travail. Avec ce projet elle revendique l'égalité des droits pour les malvoyants, en les soutenant, et en leur donnant des opportunités de gagner leur vie tout en facilitant leur insertion socio-culturelle. L'organisation fait également des efforts pour sensibiliser le public aux aptitudes des malvoyants ainsi qu'aux difficultés qu'ils rencontrent. Elle encourage le public à vivre différemment le monde en animant des séances de photographie avec les yeux bandés et des sessions plus intensives où les voyants et les malvoyants collaborent dans la création d'images.



Taking a picture of a gorgeous woman seems easy...



Her aura, her spirit, her fragrance, overwhelmed me...



Her aura, her spirit, her fragrance, overwhelmed me...

Comment les personnes malvoyantes peuvent-elles accéder aux images et en profiter ?

Source: www.youtube.com/watch?v=y2NbWcqAGso

Une séance de photographie avec les yeux bandés a été organisée pour tous les participants de l'atelier en plus d'une présentation sur le travail de la Fondation « Beyond Sight » et d'une exposition du travail des photographes qu'elle a formés. La présentation comprenait également un court-métrage très touchant qui rendait compte du tournage d'une campagne de publicité pour la marque internationale de beauté LUX. Cette campagne publicitaire fut réalisée par un photographe aveugle de naissance : M. Bhavesh Patel. La vidéo est disponible sur YouTube (<https://www.youtube.com/watch?v=y2NbWcqAGso>).

Activité

- Pour cette activité vous aurez besoin d'appareils photo, de préférence des appareils numériques automatiques ou l'appareil photo des téléphones portables.
- Les participants se divisent en groupes de deux et chacun, à son tour, a les yeux bandés.
- Chaque personne a pour mission de photographier :
 - o Quelque chose qu'il sent
 - o Quelque chose qu'il entend
 - o Quelque chose qu'il touche
 - o Une image de chaleur et d'ombre
 - o Une image d'une partie de son corps

Essayez !

Expérience

Après avoir passé une heure en faisant le tour du City Palace à la recherche de ces images, les participants ont échangé leurs images et ce qu'ils ont photographié. Plusieurs photos avaient une composition peu ordinaire ce qui en faisait leur originalité. Il y avait un sentiment général de découverte parmi les participants. L'expérience de l'utilisation des sens autre que la vue, pour capter les images (une activité essentiellement visuelle, penserait-on) a montré clairement les nombreuses possibilités qui existent pour rendre cet art accessible aux non-voyants. Tous les participants ont évalué très positivement cette activité.



Je viens, en effet, du domaine de la géologie et c'est la première fois que j'assiste à un atelier relatif aux musées ; au début j'ai trouvé difficile de m'adapter... toutefois, j'ai acquis beaucoup de connaissances interdisciplinaires. La session de photographie en bandant les yeux, ainsi que les jeux de rôles ou nous avons joué des gens souffrant de différents handicaps, m'a montré les difficultés que les personnes en situation de handicaps rencontrent dans la vie de tous les jours.

Dr Chaitra Dhar Taye, Dibrugarh University,
Dibrugarh, Inde

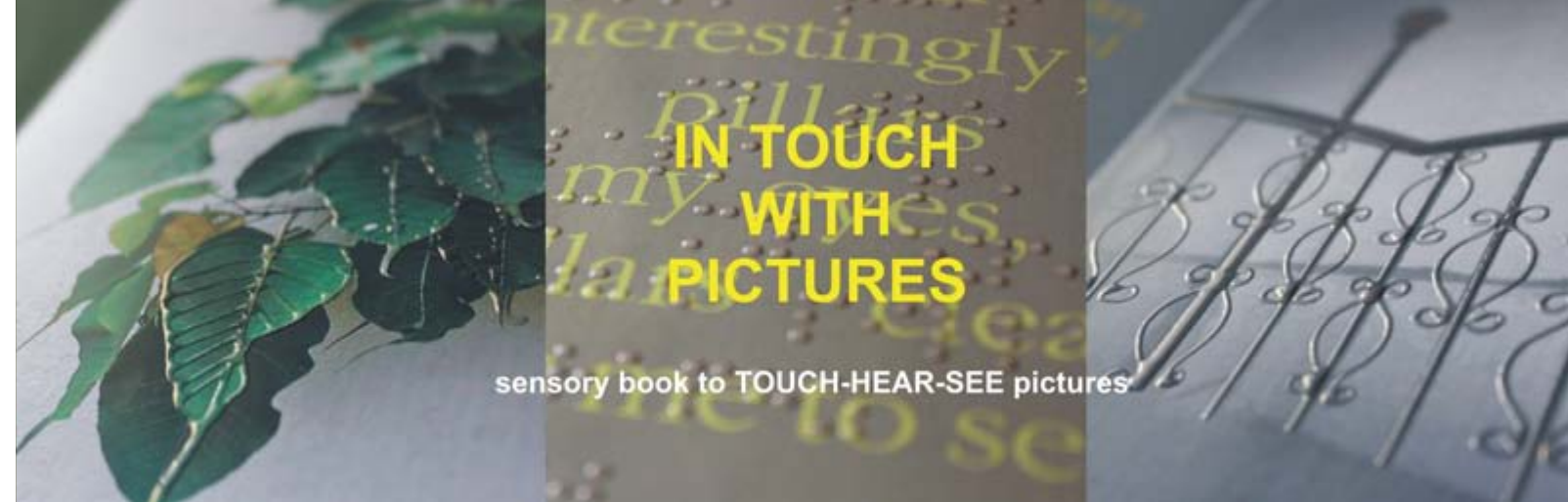


Comment Créer un Guide pour les Visiteurs Malvoyants

L'EXPÉRIENCE DU MUSÉE MSMS II

Les simulations précédant l'atelier étaient comme une catalyse pour le développement d'un guide en Braille au Musée Maharaja Sawai Man Singh II. La réalisation d'un guide en Braille n'est pas difficile, mais il faut que les musées fassent appel à d'autres experts, dans d'autres domaines, afin qu'ils puissent s'équiper en matériel spécifique. Cette section résume l'ensemble des propositions de l'équipe du musée.

- Avant de commencer familiarisez-vous avec le guide officiel de votre musée. Identifier les objets les plus importants de votre collection et les bâtiments qui marquent le plus l'expérience des visiteurs. Ensuite, établissez une liste en ordre de priorité de ce qu'il vous semble important à partager. Beaucoup de musée en Asie du Sud sont situés dans des bâtiments historiques. Même si votre guide n'en parle pas trop ou même si votre musée n'est pas spécialement connu pour ces lieux, essayez de vous renseigner sur les bâtiments et les espaces que les visiteurs traversent.
- Ensuite, entreprenez une simulation, l'exercice des yeux bandés, partout dans le musée, de l'entrée jusqu'à la sortie. Vous aurez besoin d'un partenaire qui vous accompagne et vous guide. Vous pouvez apporter le guide officiel et demander à la personne qui vous accompagne de vous lire les sections pertinentes afin de comprendre ce que vous ratez de l'expérience.



En contact avec les images. Livre sensoriel – TOUCHEZ-ECOUTEZ-REGARDEZ les images

- Avoir les yeux bandés est une bonne façon d'identifier vous-même ce qu'il y a à découvrir dans un espace. Par exemple, en faisant le tour, les yeux bandés, du Sarvato Bhadra du Palais de Jaipur (qui était, autrefois, la chambre d'audience privée) nous avons ressenti de la fraîcheur alors qu'il y avait une chaleur étouffante à l'extérieur. Nous nous sommes donc interrogés sur les raisons de cette fraîcheur (les réponses : beaucoup d'ombres, et des intérieurs en marbre). Nous nous sommes également interrogés sur les matériaux utilisés dans l'espace, leur fonction, les sons typiques que l'on y entend, les décorations ou éléments décoratifs et s'il serait possible de les toucher.
- Cet exercice sert aussi à identifier les informations pratiques concernant les facilités que vous (et donc une personne malvoyante également) aimeriez recevoir quand vous ne pouvez plus vous fier à la vision.
- Lors d'une réflexion sur les autres moyens de découvrir les objets et les espaces, il faut que vous vous demandiez quels sont les choses que vous percevez à l'aide des autres sens. Par exemple :
 - o *Y a-t-il des choses que je peux toucher dans le Sarvato Bhadra ?* La réponse : les murs externes, plâtrés ; les colonnes en marbre sculptées. De plus, on peut sentir la différence de températures dès que l'on y pénètre, entre la chaleur et l'ombre.
 - o *Y a-t-il des choses que je sens ?* Réponse : Non, pas toujours. Mais pendant les fêtes ou les célébrations (pour lesquelles l'espace est encore utilisé) vous pouvez sentir des fleurs et de l'encens.
 - o *Y a-t-il des choses que je peux entendre ?* La réponse : l'annonce traditionnelle a lieu à midi accompagnée des tambours qui s'appellent les 'nagaras'.
 - o *Y a-t-il des choses que je peux goûter ?* Réponse : Malheureusement, non. Mais pendant le festival annuel de Makar Sankranti, on jette des cerfs-volants du toit et les visiteurs sont invités à participer en dégustant de délicieux plats qui sont servis.

Toutes ces réponses vous fournissent de la matière que vous pouvez utiliser.

- Il y a plusieurs types de handicaps visuels. Mais étant donné que vous ne produirez probablement qu'un seul guide en Braille, il faut supposer que le visiteur-utilisateur est aveugle depuis la naissance. Par conséquent, il/elle ne peut pas voir les couleurs, la perspective ou les distances. Alors, évitez d'utiliser le verbe 'voir' dans tout ce que vous rédigez.
- Quand vous écrivez, essayez de relier au maximum ce que vous dites à des choses qui peuvent être comprises avec le sens du toucher. Par exemple, quand vous décrivez une cour, la décrire comme une boîte sans couvercle, cela communiquera mieux l'idée, que de dire une cour en forme de carré, à ciel ouvert.
- Un autre point de référence qui est très utile est le corps. Par exemple, quand vous décrivez un pilier, dites qu'il est plus grand qu'un adulte (ou que vous). C'est mieux que de dire « il a 10 m de hauteur ».
- Limitez chaque section à 300-400 mots au maximum. La raison étant que l'impression en Braille prend plus d'espace que l'impression régulière. Alors, 300-400 mots en alphabet latin, qui occupent moins d'une page, peuvent s'étendre sur plusieurs pages en Braille. Afin de pouvoir limiter la taille du texte, identifiez et concentrez-vous sur, au plus, un ou deux points importants pour chaque espace ou galerie (vous pouvez y inclure le bâtiment ou l'architecture).
- Insérez une introduction brève au début pour parler à votre lecteur de l'étendue des informations, des facilités disponibles dans votre institution et toutes autres informations que vous voulez lui donner. Vous pouvez également ajouter des renseignements sur l'histoire de votre institution et leur donner un aperçu des galeries/salles (y compris combien il y en a).
- Une fois le texte rédigé, faites encore un tour du musée, les yeux bandés. Votre partenaire vous lira le texte et vous suivrez les consignes pour les méthodes tactiles (quand elles sont disponibles) pour tester si le texte remplit sa fonction.

- Au fur et à mesure que vous travaillez sur le texte, identifiez une organisation locale qui travaille avec des malvoyants pour vous donner un « feedback » sur ce que vous avez rédigé. Cela vous permettra de vous rendre compte si cela a du sens pour une personne malvoyante. Vous aurez aussi besoin de leur aide afin d'identifier des ressources pour l'impression en Braille du Guide. Si vous travaillez dans la ville de Jaipur vous pouvez contacter « Rajasthan Netraheen Kalyan Sangh » (www.rnks.org), le partenaire de notre musée. Les musées ont besoin de cette expertise - mais avant d'instaurer un dialogue, essayer de définir comment vous pouvez les aider à atteindre leurs buts. Par exemple, notre musée a financé un atelier de photographie pour les étudiants de RNKS.
- L'impression Braille ne suit pas les mêmes processus que l'impression des livres réguliers ou l'impression à l'aide d'une imprimante au bureau. Le format et la taille des pages sont très différents et vous devrez travailler avec votre imprimeur pour comprendre les logistiques et pour compiler la publication. Il ne suffit pas d'envoyer votre texte par email et de l'imprimer. Il faut prendre en compte ce facteur pour planifier le processus de travail et pour le planning des heures que le personnel va passer sur place avec l'imprimeur (selon que votre imprimeur travaille dans la même ville que vous ou non).
- La version intégrale du guide du musée MSMS II contient aussi des illustrations tactiles, mais ceci n'est pas obligatoire. Cependant, c'est un moyen d'améliorer fortement la qualité de votre communication à votre visiteur. Si vous voulez les insérer, la façon de le faire est facile ; identifiez des images clés, avec des contours précis ; imprimez-les ; un artiste-henné va ensuite tracer les dessins à l'aide de l'encre polyplast. C'est la méthode que notre musée a suivie. Vous pouvez aussi explorer d'autres moyens pour y arriver. Il est également possible d'imprimer les photographies sur un papier spécial qui se gonfle. Il serait bon de chercher un dessinateur qui a de l'expérience dans le domaine de la fabrication et qui pourrait vous aider à identifier des matériaux à tester. Évaluez ces matériaux avec votre collaborateur local qui travaille avec des malvoyants, si vous en avez un. Gardez à l'esprit les soucis fondamentaux tels les bords coupants ou les éclats, comment les matériaux répondent à l'environnement, leur durabilité et le coût.



Voici un extrait du guide en Braille du musée MSMS II, parlant du Sarvato Bhadra, pour vous donner une idée du contenu que l'on peut créer :

“Le Sarvato Bhadra de Jaipur est construit sur une plinthe ou un plateau avec des piliers en marbre qui soutiennent le plafond. Dès qu'on y entre, on sent que l'air est plus frais. Vous pouvez toucher le pilier de haut en bas et ressentir les différents dessins géométriques qui les décorent d'une manière simple mais élégante. Le dessin des frises en dentelle utilisé sur les bas-reliefs est similaire à la forme des arches au-dessus de votre tête qui soutiennent le toit plat. Le reste de ce bâtiment, et la cour qui l'entoure, sont construits de pierres ordinaires en plâtres pour une finition lisse - mais pas aussi lisse que le marbre. Touchez les deux surfaces pour en sentir la différence vous-même.”



Extrait du guide en Braille du musée Maharaja Sawai Man Singh II
Siddhant Shah and Mrinalini Venkateswaran, mars 2016

Peu après l'atelier, Siddhant Shah et moi avons commencé à travailler sur un guide en Braille pour le musée State Bank...L'atelier de photographie m'avait tellement intéressé que je l'ai ajouté à mes projets pour l'année 2016-17. Je suis entrée en contact avec plusieurs écoles pour aveugles au Pakistan qui participeront à cet atelier.

Dr Asma Ibrahim, Directeur du Musée et la Galerie de la State Bank, Pakistan



Les objets sont une partie essentielle de l'expérience du musée. Mais la plupart des musées ne permettent pas aux visiteurs de les toucher. Nous ne pouvons pas autoriser la manipulation des objets rares, chers ou fragiles. Mais toucher les objets peut être une façon importante de les découvrir. L'interprétation des objets, alors, constitue un double-défi, surtout pour les visiteurs malvoyants.



L'Interprétation des Objets

En général, on est lié à un artefact selon son expérience et sa familiarité avec le type d'objet. Par exemple : si on l'a vu avant, si on en possède un, si on l'a utilisé ou fabriqué...

La situation d'un visiteur (aveugle ou malvoyant, en fauteuil roulant, souffrant de handicaps auditifs) influence sa relation à l'objet. Le champ de vision des enfants étant plus bas que celui des adultes, ils auront, par conséquent, un regard différent devant une exposition. Ils éprouveront également une expérience différente s'il s'agit d'un objet utilisé par les adultes dont les enfants ignorent la fonction. Tous ces facteurs doivent être pris en compte quand on réfléchit à l'interprétation des objets par des visiteurs en situation de handicap.

Les bases d'une meilleure interprétation des artefacts sont : de se connecter à l'expérience du visiteur, donner des renseignements sur les artefacts, être créatifs, provoquer une réponse, présenter une image aussi complète que possible de l'artefacte ; et, finalement, utiliser une approche différente pour les enfants que celle utilisée pour les adultes.



Images: Dr Asma Ibrahim

Activité

Vous trouverez ci-dessous des exemples généraux de questions que vous pouvez vous poser, ou poser aux visiteurs, afin d'évaluer leurs appréciations des artefacts. Chaque objet offre une multitude d'interprétations.

- Il est plus facile de travailler avec des artefacts qui peuvent être manipulés que ceux qui sont derrière des vitres ou bien éloignés du visiteur. Pour les artefacts impossible à manipuler, voyez s'il est possible d'en créer une reproduction ou de fournir des échantillons de matériaux brut, que les visiteurs peuvent examiner de près. Pouvez-vous créer un artefact tactile pour les visiteurs malvoyants qui reproduise les décorations spécifiques des objets pour les aider à mieux apprécier vos descriptions ?
- Si vous avez des artefacts qui peuvent être manipulés, permettez aux visiteurs de les sentir, goûter, toucher et écouter. Demandez-leur si l'objet émet un son quand on le manipule et si cela a de l'importance.
- Pensez à la taille et ce qu'elle dit à propos de l'artefact. Décrivez sa forme, sa couleur et toutes les décorations en insistant bien sur l'importance de ces facteurs. Pensez à ce que votre visiteur associe avec la description de ce qu'on 'voit'. Est-ce que les aspects visibles sont fonctionnels ou purement décoratifs ? La taille et la forme, sont-elles déterminées par les matériaux utilisés, par la méthode de construction ou bien par la fonction de l'objet ?



Image: Siddhartha Chatterjee

- Y a-t-il d'autres facteurs qui ont déterminé la forme ? Quelles sont les origines des dessins ? Est-ce que les dessins ont une signification ?
- Réfléchissez aux matériaux utilisés pour le fabriquer et comment ils ont pu être obtenus. Pourriez-vous les obtenir vous-même ? Sont-ils composés de ressources renouvelables ? Pourquoi a-t-on choisi ces matériaux en particulier ? Quels sont leurs avantages ou inconvénients ?
- Combien de temps cet objet durera-t-il ? Comment le préserverez-vous ou le réparerez-vous ? Qu'est-ce que vous en feriez une fois qu'il est usé ? Peut-on le réutiliser ?
- L'artefact, est-il fabriqué à la main ou fabriqué à la machine ? Que savez-vous de la personne qui l'a fait (par exemple : quand ? où ? homme ou femme ? niveau de compétence ?)

Peut-on le comparer aux objets utilisés de nos jours ? Qu'est-ce qu'il peut nous raconter de la vie du peuple qui l'a fabriqué et l'a utilisé ou de leur société en générale ?

Développer les ressources tactiles

L'EXPÉRIENCE DU MUSÉE MSMS II

Le musée Maharaja Sawai Man Singh II s'est engagé, dans la période précédant l'atelier, à diriger un projet pilote pour produire des aides et des reproductions tactiles dans sa nouvelle galerie de Tableaux et de Photographies. Ces aides sont, maintenant, installées. Comme avec le guide en Braille, la majorité de la production a été faite en interne. Le musée a besoin, toutefois, de collaborer avec des experts et des partenaires pour atteindre ses buts. La section qui suit est basée sur l'approche suivie par l'équipe pour réaliser ce projet. Elle peut servir de guide pour d'autres institutions qui souhaitent développer les aides tactiles.



- La différence entre une aide tactile et une reproduction tactile n'est pas grande. Il s'agit, dans les deux cas, d'outils qui permettent d'interpréter un objet de manière tactile. La seule différence réside dans le fait qu'une reproduction recrée l'objet tant au niveau des matériaux, que de la taille et de l'échelle, tandis qu'une aide ne le fait pas toujours. Elle peut, par exemple, être la reproduction d'un seul détail d'un tableau.
- Commencer avec une seule galerie.
- Familiarisez-vous avec l'histoire de la galerie et les raisons derrière sa création - quelle est l'histoire racontée ? Y a-t-il plusieurs histoires ? Comment tout cela fait partie de l'histoire plus large racontée par le musée ?
- Identifier les objets clés qui communiquent votre/vos histoire(s).
- Déplacez-vous, de préférence avec un collègue pour pouvoir discuter, et regardez les objets exposés. Présenter les spécificités de chacun et attachez-vous à en faire une description autre que visuelle. Utilisez la liste de questions ci-dessus pour vous aider à réfléchir sur l'objet.
- Dans un exercice identique conduit dans l'atelier, les participants ont pu proposer aux visiteurs au moins deux autres façons de décrire chaque objet ; la plus facile étant la reproduction. Toutefois, cette technique n'est pas toujours réalisable : parfois elle peut coûter trop cher ou il se peut que les matériaux ou technologie requis ne soient pas encore disponibles. Il faut aussi se rappeler que convertir tous les éléments d'un tableau, ou d'une photo en surfaces tactiles, peut finir par donner un mélange chaotique de motifs. Réfléchissez bien à ce que vous voulez mettre en valeur lorsque vous décrivez une image : les contours ? La qualité de finition ? La texture des matériaux qui la composent ? La taille ? Cibler précisément les aspects que vous voulez décrire vous aidera à créer un modèle tactile qui communique exactement ce que vous souhaitez mettre en évidence.

- Il faut accepter que ce n'est pas toujours possible de décrire chaque élément d'un œuvre artistique.
- Il serait utile de faire appel à un dessinateur qui a de l'expérience dans le domaine de la fabrication et qui pourrait vous aider à identifier les matériaux à tester. Évaluez ces matériaux avec votre collaborateur local qui travaille avec des malvoyants, si vous en avez un. Gardez à l'esprit les problèmes fondamentaux tels les bords coupants ou les éclats, comment les matériaux répondent à l'environnement, leur durabilité et le coût. Vous pouvez également faire appel à des artistes et artisans. Explorez toutes les options auxquelles vous avez accès. Par exemple, ici, les artistes-henné ont tracé les contours des aides tactiles pour créer les surfaces surélevées. Dans un autre cas la technique de la découpe au laser a été employée ou bien encore l'impression 3D. Les questions auxquelles vous avez pensé préalablement au travail vous aideront à choisir la bonne technique de reproduction dans chaque cas. Par exemple, l'on a recréé une carte de Jaipur, datant du 18^e siècle - l'équipe a estimé qu'il était important d'en faire ressentir les profondeurs et l'échelle bien que l'original soit plat. Ceci afin de mieux décrire les différents aspects de l'objet. L'impression 3D a donc été exploitée pour la reproduction de cette carte.
- Identifiez des endroits proches des objets originaux pour installer les aides tactiles.
- Gardez à l'esprit que ces aides vont être manipulées et appréciées par tous les visiteurs au musée, surtout les enfants. Alors, veillez à ce qu'ils soient durables, bien finis et qu'ils s'intègrent dans l'architecture et la mise en espace des salles de votre musée. Fixer-les de sorte qu'ils ne puissent être enlevés des salles.



L'atelier a mis en place de nombreuses séances dynamiques et expérimentales qui ont encouragé les participants à : être pleinement conscients de leurs expériences tactiles ; découvrir l'importance des autres sens et comprendre la situation des gens qui ont perdu la vision ou bien qui souffrent d'autres handicaps sensoriels... nous avons découvert une nouvelle manière d'appréhender l'œuvre d'art, plus intime, et faisant appel à tous nos sens. L'exercice tactile a fait disparaître plusieurs préjugés concernant l'accessibilité d'une œuvre d'art et sa manière de l'expérimenter. L'atelier a été très instructif et absolument inoubliable.

Shetalika Awasthi, Curateur, Musée Maharaja Sawai Man Singh II, Jaipur, Inde

Une session de l'atelier intitulé 'Engager la Conception universelle pour un public d'expositions' a abordé les stratégies de la conception des musées et expositions qui permettent de maximiser l'accès pour les visiteurs handicapés, dans le contexte élargi de l'accès pour tous. Cette Conception comprend : disposition, circulation, graphiques, éclairage, signalisation, et interprétation.

1:14 - OK

1:12 - OK

1:12 ~ OK

1:10 - NON

La Conception Universelle

Le but de toute exposition est l'éducation et l'autonomisation de tous. Répondre à tous les besoins nécessite, sans s'y limiter, de prendre en compte les besoins spécifiques. La conception accessible comprend davantage d'utilisateurs le long de l'éventail des aptitudes ainsi que l'amélioration de l'expérience individuelle : un plus grand public ayant de meilleures expériences. Le but étant la possibilité pour chaque visiteur de participer de manière autonome, et avec dignité. La question qu'on se pose en tant que concepteurs est donc la suivante : de quelle sorte d'indépendance assistée avons-nous tous besoin ?

**"RIEN NE SE FERA
POUR NOUS SANS NOUS"**

devise de la communauté des personnes en situation de handicap

<http://www.un.org/french/pubs/chronique/2004/numero4/0404p10.html>

https://fra.europa.eu/sites/default/files/fra_uploads/1596-FRA-disabilities-postcard_FR.pdf

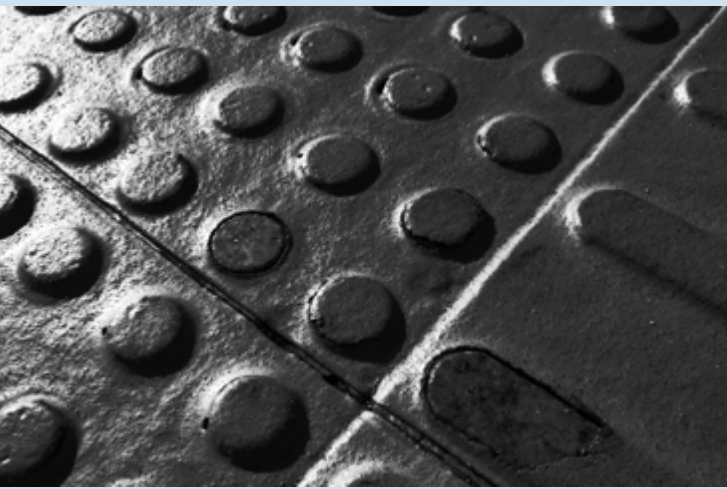


Image: T. Imai, Source: Flickr

Source: <http://www.universaldesignstyle.com/leverus-extra-length-door-lever/>

OFFRIR UNE BONNE PRISE, LE CONFORT ET L'AIDE SUPPLÉMENTAIRE - CELA AIDERA TOUS LES VISITEURS

TESTEZ + ÉVALUEZ : LA FONCTION VOULUE + PERFORMANCE RÉEL

IMITEZ DES ENVIRONNEMENTS ET DES OBJETS FAMILIERS DANS DES CONTEXTES ABSTRAITS.
EX : LES INTERFACES

Les sept qualités de la Conception universelle

Le Centre de la Conception universelle (NCSU, 1997) a proposé une liste de vérification des sept qualités de la Conception universelle.³ La Conception universelle, par son attrait et son usage s'avère : Les labels de ces qualités ont été adaptés pour créer l'acronyme SEE-EASE afin de les rappeler facilement.

Simple (intuitive),

Facile (Effort moindre),

Erreurs tolérées,

Efficacement adaptée,

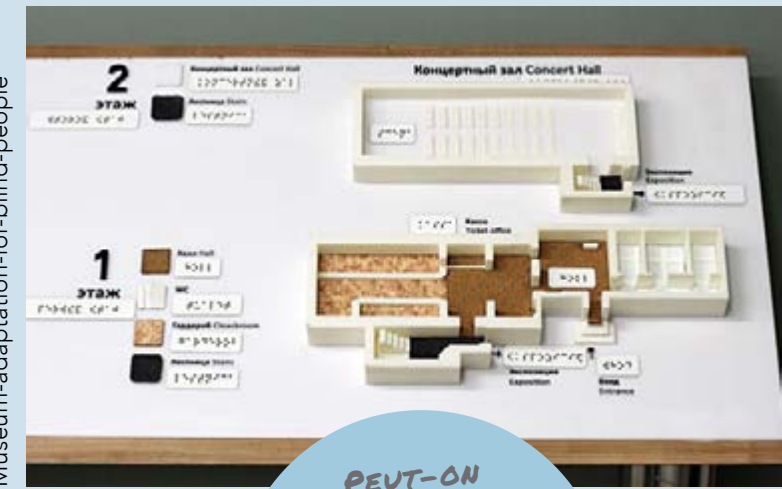
Adaptable (flexible),

'Sensible' (dans le sens de perceptible, peut être senti)

Equitable (juste).

Les points suivants expliquent la liste de vérification avec des exemples, et servent de suggestions pour les types de questions que vous pouvez vous poser en évaluant un espace.

³ Principes de la Conception Universelle, la version 2.0, Raleigh, NC: North Carolina State University. © 1997 North Carolina State University, The Center for Universal Design (Centre pour la conception universelle)

Source: www.behance.net/gallery/18642065/Museum-adaptation-for-blind-people

PEUT-ON CRÉER UN PLAN TACTILE GRÂCE AUX MATÉRIAU DU PLANCHER INCORPORÉ, LA TEXTURE, LE BRAILLE ET L'AUDIOGUIDE ?

- **Simple** (intuitive) renvoie à la conception qui utilise des associations archétypes, des motifs reconnaissables et des formes naturelles.
- **Facile** (Effort moindre) pose la question : quel effort pour l'avoir et le faire ? Ceci implique le principe de l'Affordance qui décrit la capacité d'un environnement ou d'un élément de conception à communiquer et à encourager une réaction particulière de la part de l'utilisateur, et à réaliser sa fonction. Les bâtiments manquent d'affordance lorsqu'on ne peut identifier la porte, ou que l'on n'arrive pas à l'ouvrir, lorsqu'il n'y a pas de lignes de mire à sa destination, ou que les bâtiments annexes ne se connectent qu'au niveau de certains étages.
- Les exemples du **Erreurs tolérées** sont les bords et les surfaces adaptés aux enfants afin d'éviter des blessures, les grandes poignées facile à manier et à saisir par ceux qui ont une déficience motrice.
- **Efficacement adapté** veut dire adapter notre sens de sécurité et de confort dans un espace : à quel point il est ouvert, sans encombres. Il veut dire servir les enfants ainsi que les adultes.
- Un exemple du **Adaptable** (flexible) est une carte/un plan tactile avec matériau du plancher incorporé et Braille lisible manuellement ou visiblement.

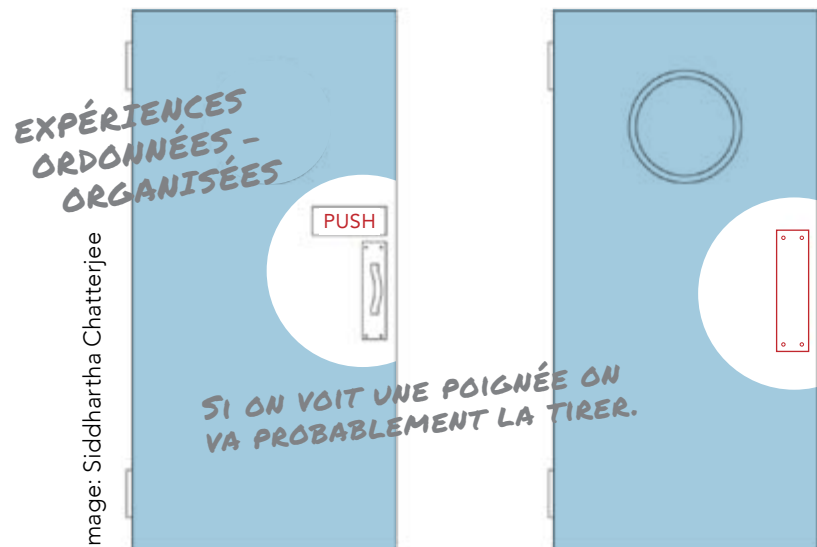


Image: Siddhartha Chatterjee

ALORS - N'AFFICHEZ PAS DE SIGNE 'POUSSEZ'. ENLEVEZ LA POIGNÉE !

Image: Josephine Browne, Source: <http://topografik.co.uk/cutter-museum-woodhorn/>



LE PROGRAMME 'ART INSIGHT' DU MUSÉE DE L'ART MODERNE À NEW YORK, DESTINÉ AUX PERSONNES MALVOYANTES OU AVEUGLES... LE PROGRAMME MET EN VALEUR DES THÈMES SPÉCIFIQUES, DES ARTISTES OU DES EXPOSITIONS PAR LE BIAIS DE DESCRIPTIONS VERBALES OU D'AIDES TACTILES



Image: Michael Nagle, Source: <http://zeroproject.org/practice/inclusive-art-education-at-the-moma-new-york/>

- **'Sensible'** se réfère, entre autres, à la signalisation (souvent non-verbale) qui soit facile à reconnaître et visible. La signalisation doit être simple et intuitive. Par exemple, munir d'une poignée une porte que l'on retire n'est pas pratique car on a tendance à saisir et pousser toute poignée. L'affichage de l'instruction 'Pousser' ne fait que compliquer les choses. Il vaut mieux avoir une plaque simple que l'on sait pousser d'instinct.
 - o La signalisation directionnelle implique (1) l'identification et le marquage des espaces ; (2) le groupage cohérent des espaces ; (3) l'interconnexion et l'organisation des espaces ; et (4) la communication de ces informations aux utilisateurs.
 - o Chaque type d'espace présente ses propres défis. Les paysages et les extérieurs bâtis présentent des champs de perception plus larges et contigus. Les intérieurs sont discrets, déconnectés de l'extérieur. Comment désigner les espaces intérieurs et extérieurs, les limites et transitions ? Comment marquer les éléments aussi singulièrement que possible ? Il faut viser à distinguer les entrées si elles sont nombreuses, délimiter les modes de circulation, relier les chemins et les couloirs aux angles clairs et perceptibles, et offrir un éclairage suffisant aux destinations, intersections et repères.

KOHINOOR DEVANAGARI UN TRÈS BON EXEMPLE DES POLICES UNICODE CONÇU ET CRÉÉ PAR SATYA RAJPUROHIT, FONDATEUR DE LA FONDERIE INDIENNE TYPOGRAPHIQUE, AHMEDABAD.



Source: <https://www.indiantypofoundry.com/fonts/kohinoor-devanagari>

- Par rapport au **Equitable**, un problème important en Inde, c'est la langue : le grand nombre de langues régionales et la tendance à les marginaliser (même le hindi) dans les grandes expositions en Inde urbaine créent cette inégalité que les grandes expositions ne sont pas accessibles à tous.



Source: <http://aasarchitecture.com/2013/05/art-gallery-of-ontario-by-frank-gehry.html>

L'ESCALIER + RAMPE EN SPIRALE « BAROQUE » DE FRANK GEHRY QUI TRANSFORME L'ESSENTIEL (ACCESSIBILITÉ) EN ŒUVRE ARTISTIQUE À LA GALERIE D'ART À ONTARIO



L'ESCALIER FABULEUX « À LA BALANE » À LA GALERIE D'ART À ONTARIO - NE RENTRE PAS EXACTEMENT DANS L'IDÉE DE LA CONCEPTION UNIVERSELLE. DOIT-ON Y AJOUTER UN MONTE-ESCALIER ?

Source: <http://2.bp.blogspot.com/-DalwM5K1LxQ/UY0J-xWx-fl/AAAAAAAAAgs8/aF1pbZkdGs/s1600/Art+Gallery+of+Ontario+by+Frank+Gehry14>



LES RAMPES SIGNATURES DU MUSÉE DE LA MÉMOIRE D'ALBERTO CAMPO BAEZA À GRENADE SONT PLUS ACCESSIBLES. POURRIEZ-VOUS LES NAVIGUER À L'AIDE D'UN FAUTEUIL ROULANT SANS AVOIR PEUR ?

Source: <http://www.architectural-review.com/buildings/andalusias-museum-of-memory-by-alberto-campo-baeza-granada-spain/8600956.fullarticle>



Etude de Cas: LA NOUVELLE TRANSPORT GALLERY PRÉVUE AU MUSÉE MSMS II

Les participants ont mis à l'épreuve les directives ci-dessus en visitant la Transport Gallery envisagée, avec le consultant de la conception de la galerie, afin de comprendre les défis de la conception et les possibilités disponibles, et d'évaluer et commenter la conception proposée. Le groupe a commencé la visite à pied à la Porte d'entrée 'Udai Pol', observant les éléments clé de l'environnement, les limitations, les soucis, et les potentiels d'améliorer l'accessibilité. Par exemple, nous avons d'abord remarqué que la billetterie présente de nombreuses barrières - y compris une rampe d'accès raide et discontinue, un guichet trop élevé pour les visiteurs en fauteuil roulant, et de la signalisation ad hoc qui pourrait être simplifiée. Nous avons constaté que la cour suivante pouvait héberger un plan tactile du City Palace à gauche d'une porte qui est actuellement utilisée pour la gestion des foules. Nous avons discuté d'un système de rails ou de cordes qui guiderait les handicapés visuels. Afin de favoriser une meilleure circulation des visiteurs et de fournir un retour tactile, nous avons considéré des mesures tactiles telles qu'une moquette pour le parcours au lieu du pavé tactile qui pourrait aller à l'encontre du contexte de patrimoine. De telles mesures serviraient également à alléger l'embouteillage résultant actuellement des scanners de sécurité. Nous avons trouvé que la signe identifiant la galerie Baggikhana (ou transports) et les toilettes était mal située. Pour le moment sans électricité et sans eau, nous avons jugé les toilettes insuffisantes du point de vue accès et confort.



PEUT-ON ENVISAGER UN MONTE-ESCALIER REPLIABLE POUR LA RAMPE DE SORTIE 'TRANSPORT GALLERY' AU MUSÉE MSMS II?

En nous rendant vers la galerie, nous avons remarqué que tous les visiteurs préféreraient les marches menant à la plinthe élevée à la rampe en acier (destiné surtout aux voitures) qui est trop raide et glissante pour servir d'accès aux visiteurs. Les participants ont fait un nombre d'observations depuis le couloir de visualisation et dans la galerie. La plupart se plaignaient de ne pouvoir voir une partie de l'exposition excessivement chargée, car l'entrée des visiteurs est interdite selon le système actuel ; et à cause du mauvais éclairage, notamment dans un coin. Nous avons échangé sur la possibilité d'une rampe interne légèrement inclinée (contournant le mur arrière dans le sens des aiguilles d'une montre) qui pourrait permettre aux visiteurs d'apprécier l'exposition de plus près et depuis de meilleurs angles.

Les participants ont partagé des soucis concernant les distances de visualisation et l'espace de virage des fauteuils roulants. Le besoin d'une meilleure interprétation - via des étiquettes et l'assistance visuelle - a été constaté, signalant que la signification des voitures manquait de contexte pour être bien comprise, et soulignant le besoin d'une accessibilité plus cognitive. Le Concepteur a également suggéré l'inclusion de maquettes tactiles à quelques endroits, intégrant le rail de la rampe, par exemple.

À la session de synthèse, nous avons parlé de la tension (potentiellement productive) entre la conservation du patrimoine et l'intervention adaptative pour améliorer l'accessibilité. Nous avons revu la valeur des exercices multi-sensoriels en empathie, et la contribution que les approches de 'Conception universelle' pourraient faire pour revivifier l'expérience d'une gamme plus large de capacités de visiteur que ce qui est servi typiquement au Jaipur City Palace, et dans d'autres environnements de musée et de patrimoine.

Conclusions et Questions Générales

- Que pouvez-vous faire en tant que conservateur, concepteur ou commissaire d'une exposition pour vous assurer que les principes de la Conception universelle sont respectés dans votre galerie ? Les normes légales sont souvent imprécises et l'adhésion professionnelle est faible par conséquent. Le règlement lui-même est souvent une réponse pragmatique à des préoccupations politiques. Alors, comment encourager le sens de la priorité ?
- L'accès est mieux planifié dès le démarrage du projet. L'alternative est souvent une réadaptation ultérieure coûteuse et inesthétique.
- Négliger les savoir 'laïcs' ou de supposer qu'une seule solution résoudra tout est une erreur. Il est essentiel de travailler directement avec les groupes ou individus handicapés.
- Comment peut-on planifier une sensibilisation précoce, une consultation et un développement participatif, menant à un plan local pluriannuel ?
- Il incombe aux autorités locales de formuler les attentes, les communications, et l'entente entre les parties prenantes. Toutefois, les autorités locales réagissent souvent lorsqu'il y a une demande. Pourriez-vous, peut-être en partenariat avec des institutions pareilles mettre la pression sur vos autorités locales pour se joindre à vous et offrir un soutien, ou des plateformes pour l'interaction ?

- Il y a peu ou pas de subventions publiques pour améliorer l'accès aux sites du patrimoine en Inde. Même si vous n'êtes pas en mesure d'offrir des subventions publiques, les incitations constituent un moyen puissant de changer de comportement. Quelles incitations pouvez-vous proposer dans votre musée pour encourager l'adoption de la Conception universelle et l'accès dans la pratique de votre institution ?
- Ne vous laissez pas égarer par les évaluations de coûts/bénéfices, qui sont moins constructifs que le cadre des capacités et les approches basées sur les droits.
- L'accès et l'esthétique sont souvent considérés comme incompatibles. C'est faux : les deux exigent une haute qualité. Il faut reconnaître que l'accès est mieux servi quand on assure équitablement le plaisir et l'engagement de tous les spectateurs.
- Le phénomène du handicap est institutionnalisé. Pour le surmonter, il faut surtout de la sensibilisation.
- Les concepteurs doivent incessamment s'adapter aux besoins courants. Les clients ont également besoin d'être au courant, et doivent exprimer clairement leur cahier des charges et ce qu'ils attendent de leur concepteur.



Image: Dr Asma Ibrahim

Bien des musées de l'Asie du Sud sont hébergés dans des bâtiments d'une importance patrimoniale variable. Beaucoup d'entre eux, comme les forts, furent conçus à l'origine pour empêcher un accès facile ; mais leur fonction et leur usage ont changé, de sorte que l'accès est devenu une nécessité et un défi.

Structures à Valeur Patrimoniale

Le musée Maharaja Sawai Man Singh II est hébergé dans un ensemble de palais qui date largement des XVIII^e et XIX^e siècles, de sorte que certaines parties ont actuellement 250 ans. Les bâtiments sont un élément central de ce que le musée cherche à conserver et que le public vient voir. Par rapport à un musée moderne fabriqué sur mesure (ou même à un musée fabriqué sur mesure qui a acquis le statut de patrimoine) ce musée fait face à un défi supplémentaire : le musée doit non seulement soigner ses collections, il doit également conserver l'intégrité structurelle et esthétique des bâtiments originaux.

Les solutions d'accès standard telles que rampes permanentes risquent de nuire à la structure et l'esthétique des bâtiments et ne peuvent donc être adoptées de manière irréfléchie - il faut les adapter. Améliorer l'accès à une expérience architecturale historique tout en modifiant fondamentalement le bâtiment lui-même serait autodestructeur, détruisant sinon du moins abîmant justement ce que les gens viennent voir. Alors, il faut trouver d'autres solutions qui permettent un meilleur accès tout en respectant l'intégrité des bâtiments historiques et conservant l'authenticité de l'expérience.

Les participants ont été invités à considérer cette problématique, à la lumière des études de cas suivantes, des acquis suite à l'exercice de simulation, et du fait que l'accès est un droit humain.

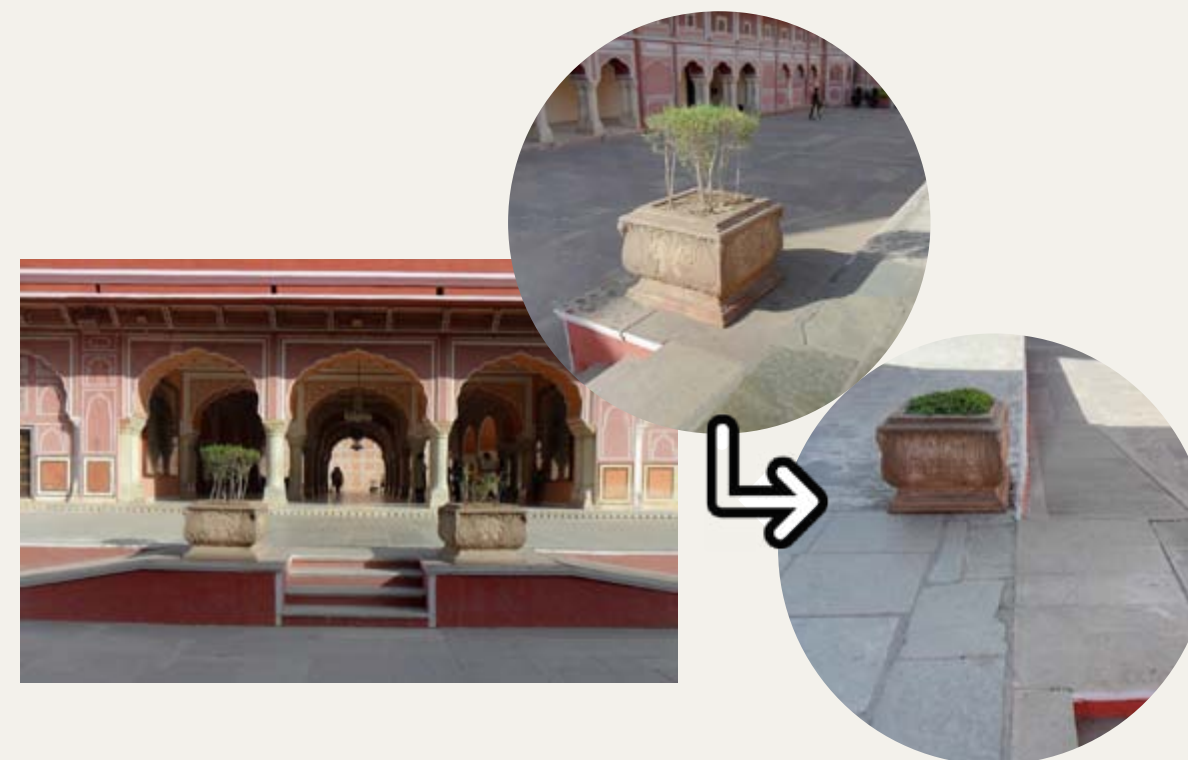
Etudes de cas

Le City Palace à Udaipur

est un musée - palais comparable dans une structure patrimoniale. Il est arrivé qu'au début du XXe siècle, le monarque Maharana Bhupal Singh, devait lui-même se déplacer en fauteuil roulant (en tant que victime de la polio depuis l'enfance). Par conséquent, deux ascenseurs avaient été installés dans le palais à cette époque-là. Au cours de l'amélioration des installations du musée, il a été décidé de conserver l'un d'entre eux pour l'exposer comme exemple d'un ascenseur ancien, et de remplacer l'autre par un ascenseur moderne pour l'accessibilité des visiteurs en fauteuil roulant. Il est évident que deux besoins incompatibles ont été identifiés : conserver un mécanisme historique et augmenter l'accessibilité. Dans ce cas, le conflit entre eux a pu être résolu car il y avait deux ascenseurs, permettant au musée de satisfaire ces deux besoins.



Image: Eric Parker. Source: https://c1.staticflickr.com/19/8036/8017690814_39163eb0fa_b.jpg



Au **Jaipur City Palace**, une grande salle cérémoniale, Sarvato Bhadra se trouve sur une plateforme de trois pieds (à peu près un mètre) de haut. On peut accéder la salle des quatre côtés par des escaliers et des rampes intégrés à la structure de la plateforme. Les rampes n'étaient pas destinées aux utilisateurs de fauteuils roulants à l'origine, mais plutôt afin de faciliter l'arrivée du monarque en palanquin. Comme cette fonction historique était redondante, on avait mis de grosses urnes en pierre sur la plateforme en haut de chaque rampe, bloquant ainsi le passage original. Au cours du temps, les urnes, ainsi que d'autres ajouts tels que les lampadaires décoratifs aux coins de la plateforme étaient considérés comme faisant partie intégrante d'un plan architectural qu'il fallait conserver. Alors, les utilisateurs de fauteuil roulant, qui se réjouissaient de trouver un espace accessible par rampe, se trouvaient bloqués en haut de la rampe. Il a donc été décidé de déplacer une paire d'urnes de quelques pieds pour permettre un passage libre. Cette paire était face à un mur qui n'avait pas de portes d'entrées importantes donnant sur la cour, conservant ainsi l'apparence historique à l'arrivée des visiteurs. Le résultat : un compromis acceptable, une petite modification au plan architectural qui n'est pas un grand changement fondamental d'ordre esthétique mais qui est indispensable quant à l'accessibilité.



Image: Dr Giles Tillotson

Un des sites visités dans le cadre de l'atelier était le **Jal Mahal**, un petit palais du XVIII^e siècle construit dans le lac Man Sagar. Négligé et en ruines pendant longtemps, ce monument historique a été restauré par un partenariat public-privé en 2005-12. Destiné à l'origine à l'utilisation exclusive du monarque de Jaipur en tant que zone de loisirs, le bâtiment a été réinventé en centre culturel pour les spectacles de danse et de musique. La réutilisation adaptative s'est avérée essentielle à la survie du bâtiment à long terme, car une simple restauration sans utilisation future ne servirait qu'à l'abîmer de nouveau. Cette réutilisation adaptative a été conçue comme un moyen de générer l'attention et le revenu qui assureraient son entretien à l'avenir. Étant donné l'utilisation publique envisagée du bâtiment, une politique d'accès a été mise en place : il a été décidé d'installer un accès par ascenseur depuis l'arrivé au niveau de l'eau jusqu'au jardin au niveau de la terrasse au sommet. L'insertion d'un ascenseur moderne dans une structure historique du XVIII^e siècle a engendré des polémiques au niveau local. Toutefois, des débats sur le site ont mené à la conclusion que l'intervention structurelle était minimale, et justifiée par les bénéfices résultant de l'accès public. L'intervention structurelle dans les monuments historiques est interdite en général, mais dans ce cas, la logique était que les pous dépassait les contres surtout dans la mesure où le monument n'était pas d'envergure. Bien que l'importance historique de quelques monuments élimine toute intervention structurelle, c'était un des nombreux cas où la réutilisation adaptative et ses conséquences étaient inévitables, voire souhaitables.

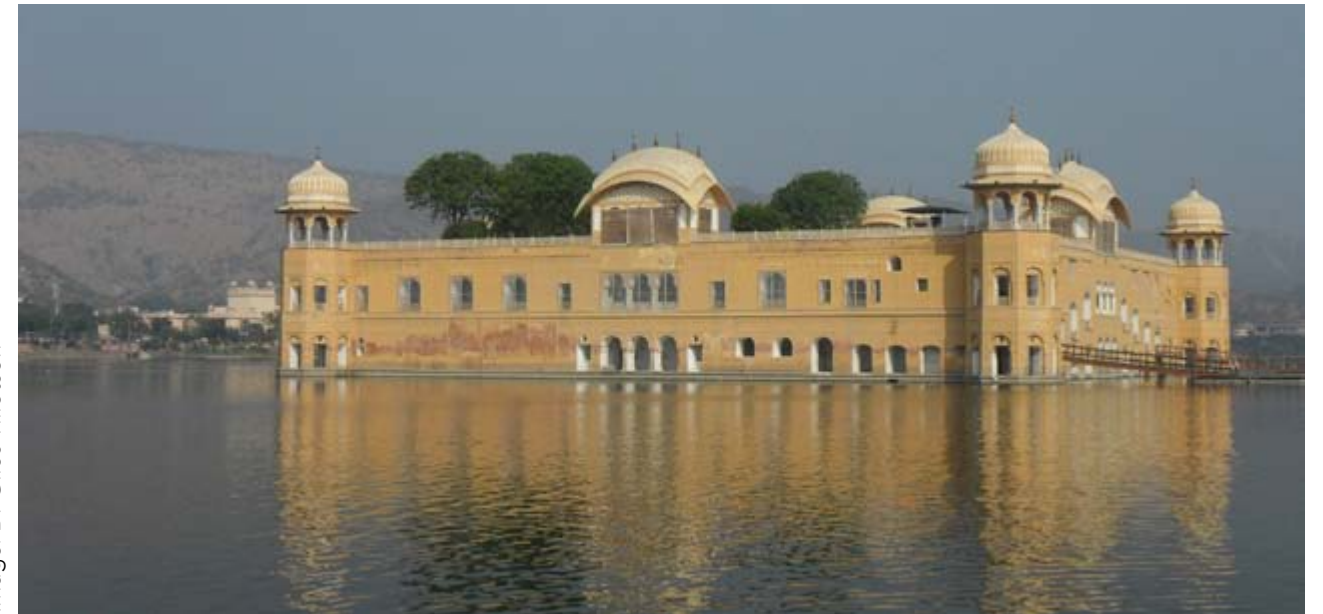


Image: Dr Giles Tillotson

Reflétant les débats sur ces questions, et selon la 9^e recommandation de la Déclaration de Jaipur :

Par rapport aux structures et espaces patrimoniaux, les questions de conservation ne doivent pas toujours être privilégiées sur l'accès. Nous recommandons la considération de l'utilisation et des utilisateurs du bâtiment tout en respectant les directives internationales sur la conservation.

Conclusions et Questions Générales :

Les questions générales suivantes pourraient s'avérer utiles pour réfléchir et équilibrer les priorités de conservation et celles d'accès dans d'autres contextes de musées patrimoniaux :

- Quelle est la relation entre les bâtiments du musée et la collection dans son ensemble ? Les bâtiments font-ils partie intégrante de la collection et l'expérience patrimoniales ou existent-ils uniquement pour héberger la collection et l'expérience ? Les visiteurs viennent-ils voir et découvrir les bâtiments (a) principalement (b) en plus ou (c) par hasard ?
- Quelle est l'importance historique et esthétique des bâtiments par rapport aux autres structures patrimoniales de la région ?

Les bâtiments sont-ils d'une si grande valeur patrimoniale qu'une intervention permanente et une modification structurelle seraient considérées comme inappropriées ? Au bout de l'échelle se trouvent des bâtiments tels que les Sites Patrimoniaux mondiaux de l'UNESCO qui exigent normalement la conservation ou la restauration mais ne se prêtent pas à la réutilisation adaptative. A l'autre bout se situent les bâtiments qui sont considérés moins importants et peuvent être adaptés à d'autres usages, augmentant ainsi leur possibilité de survie à long terme. A quel point de cette échelle se situe le bâtiment de votre musée ?

- Si la valeur patrimoniale des bâtiments interdit les modifications structurelles et esthétiques, y a-t-il des éléments existants (telles que les vieilles rampes au Saravato Bhadra à Jaipur) qui peuvent être adaptés pour des raisons de nouveaux accès ? Y a-t-il des interventions antérieures (telles que les cages d'ascenseurs à Udaipur) qui peuvent être réutilisées ?
- Là où il n'existe pas de tels éléments, y a-t-il néanmoins la possibilité d'insérer des dispositifs d'accès avec modification structurelle minimale (comme au Jal Mahal) ?
- Sinon, vaudrait-il mieux ajouter un élément externe à part et évidemment moderne (par exemple en rattachant un ascenseur à l'extérieur du bâtiment) plutôt que d'entreprendre des modifications structurelles au bâtiment lui-même ? Il ne peut y avoir une seule réponse à cette question car dans chaque



Image: Dr Asma Ibrahim

cas, il s'agira de peser les inconvénients de la modification structurelle et esthétique contre les besoins modernes de l'inclusion.

- Les stratégies de conservation en général visent à conserver non seulement les éléments structurels et esthétiques mais aussi l'expérience de l'architecture. Mais expérience pour qui ? Faut-il conserver l'expérience pour tous ou quelques-uns ? Quels compromis se justifient dans la poursuite de l'inclusion ?
- Il faut se rappeler que les bâtiments étaient destinés à leur usage ; Si les usages des bâtiments peuvent changer pour répondre aux différents besoins avec le temps, il y a sûrement la possibilité de satisfaire les besoins de notre époque : l'accès inclusif.



Etant architecte et architecte de conservation, pour moi l'accès se limitait à assurer l'accès physique. Bien que nous utilisions fréquemment le terme 'conception inclusive', l'atelier CAM m'a permis de redéfinir l'accès et la conception inclusive.

Yash Pratap Singh Shekhawat, Architecte de Conservation; Chef de l'école 'School of Planning & Architecture', Poornima University, Jaipur, Inde



Un audit d'accès est l'évaluation d'un bâtiment, un environnement ou un service par rapport aux meilleures normes de la pratique afin d'évaluer l'accessibilité (physique & intellectuelle) à des personnes handicapées. Autrement dit, et dans le contexte d'un musée type, c'est une investigation qui aide un musée à déterminer si ses bâtiments, ses collections et l'expérience du musée peuvent être appréciés par les visiteurs handicapés. .

Audit D' accès

L'atelier a exploré cela de deux manières: d'abord un audit à la forme d'une liste de vérification et ensuite par des jeux de rôle. La méthode de la liste demande simplement à une personne de marcher autour d'un établissement avec une liste de vérification détaillée qui propose les conditions idéales qui facilitent le déplacement des utilisateurs de fauteuil roulants : la largeur de porte et de palier pour le passage de chaises roulante, la hauteur et l'angle des rampes, la hauteur des toilettes, les verrous et les robinets dans les toilettes, les commutateurs des lampes, les étiquettes et les expositions. Une chose est claire immédiatement : ces mesures n'aident pas seulement les utilisateurs de fauteuil roulant, mais aussi les personnes âgées, les parents et leurs petits enfants (par exemple : l'affichage de la hauteur des rampes et celle de l'exposition), permettant ainsi d'élargir la gamme de visiteurs inclus. Par-dessus tout, cela met l'accent sur l'accès inclusif plutôt que l'accès aux personnes en situation de handicap.

La deuxième manière de faire un audit est le jeu de rôle. Les délégués ont joué le rôle d'étrangers qui ne pouvaient pas lire la langue, de visiteurs ayant des bagages ou accompagnés d'enfants, et de personnes âgées, par exemple. Ils ont traversé un site donné en groupes, se représentant l'expérience et les exigences de leur rôle dans chaque espace. Cet exercice a également renforcé l'idée que le handicap n'est pas juste un accident de naissance ou la conséquence d'accidents arrivés plus tard dans la vie. Les obstacles au plaisir /à l'expérience d'un individu pourraient survenir au cours de la vie normale (les seniors ou les enfants) ou par des circonstances (ex., un voyageur ou des parents avec de jeunes enfants). Il est important de reconnaître qu'il existe un éventail de problèmes potentiels ainsi que de solutions.

L'expérience générale pendant l'atelier était qu'un mélange de liste de vérification et de jeux de rôle était la manière la plus efficace de comprendre les besoins des visiteurs handicaps en particulier et de favoriser une approche inclusive en général. En conséquence, les suggestions ci-dessous prennent en compte ces deux aspects.

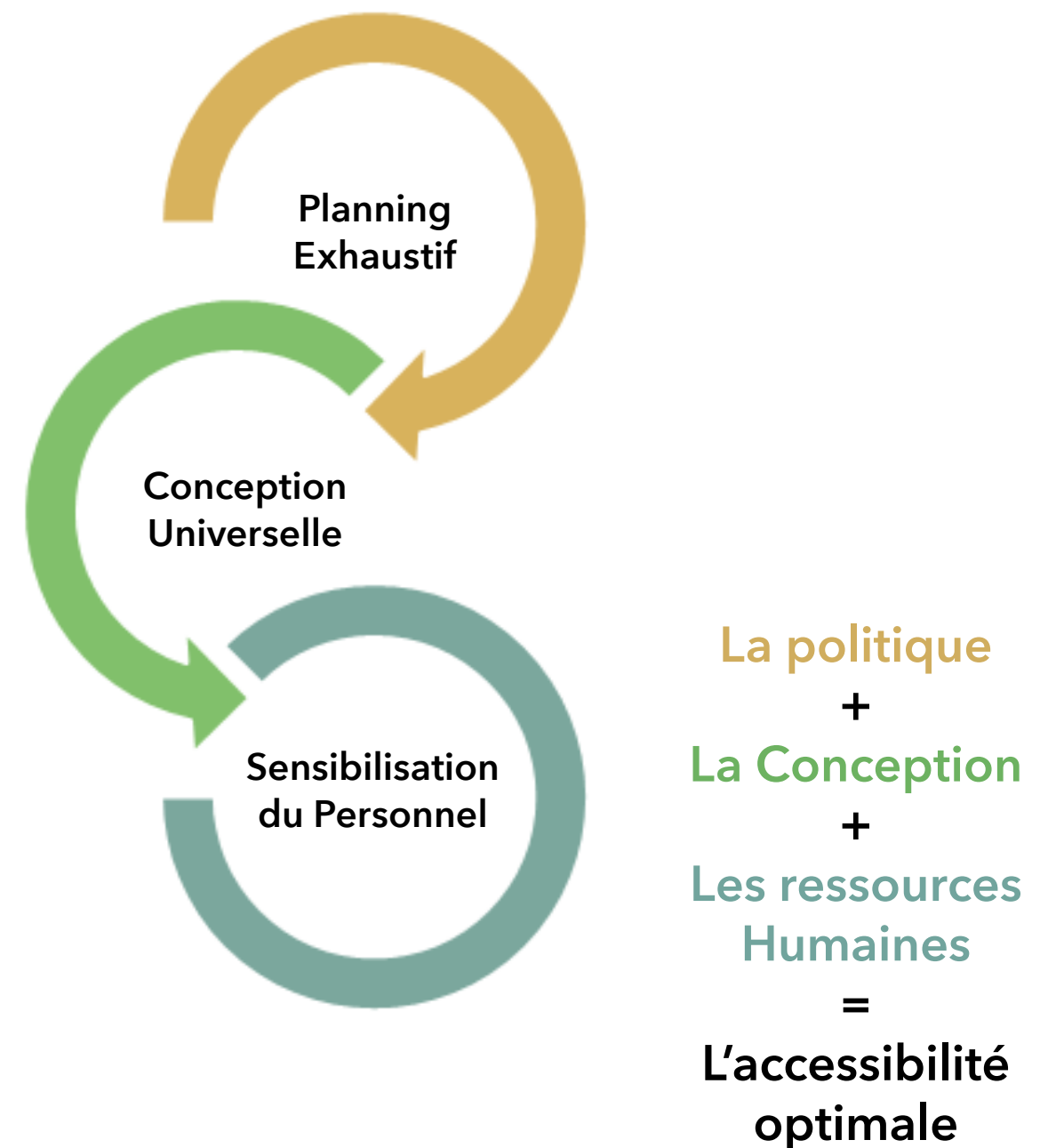
Avant de commencer

Assurez-vous que vous avez le soutien de votre superviseur/ vos supérieurs hiérarchiques / la direction pour faire un audit. L'engagement de l'institution vous aidera à mettre en œuvre tout changement qui s'avère nécessaire après réalisation de l'audit. Il est aussi utile d'établir une équipe - même de deux personnes - pour qu'il y ait une propriété clairement établie ainsi que la responsabilité du projet, de sorte que la même équipe puisse mettre en œuvre tout changement.

Réaliser un audit d'accès

Il y a plusieurs ressources en ligne pour vous aider à construire une liste de vérification détaillée pour votre audit. Toutefois, il est possible de réaliser un audit de base en posant les questions suivantes et en les développant par la suite :

- **Approche:** Comment les visiteurs s'approchent-ils du musée? Par quelles démarches sortent-ils de leur mode de transport pour arriver à la porte principale? Y a-t-il un parking spécial? Le trajet est-il long? Combien de marches grimpent-ils? Y a-t-il une autre façon d'arriver à la porte d'entrée pour ceux qui pourraient en avoir besoin?



- 4 Access Audit Checklist
http://www.disabilityaffairs.gov.in/upload/uploadfiles/files/Annexure_%2011%20docx.pdf
<https://schools-secure.essex.gov.uk/pupils/sen/the%20equality%20act%20and%20accessible%20schools/pages/accessauditchecklist.aspx>

Universal Design Principles
<http://www.humancentereddesign.org/sites/default/files/UniversalDesignIndiaPrinciples.pdf>
<http://www.disabilityaffairs.gov.in/upload/uploadfiles/files/Inclusiveness%20and%20Accessibility%20Toolkit.pdf>

- **Les chemins et les changements au niveau extérieur y compris les rampes et escaliers** : Comment les visiteurs se déplacent-ils autour du musée ? Quel chemin prennent-ils, et quelle est la nature de ce chemin ? Est-ce entièrement à pied ? Combien y a-t-il de changements de niveau en raison des marches ou des rampes ? Quelle est la hauteur des marches ? Le plan de marche a-t-il au moins 30 cm d'ampleur ? La montée a-t-elle plus de 15 cm ? Y a-t-il des paliers d'au moins 1200 cm d'ampleur pour permettre le rayon de braquage d'un fauteuil roulant ? S'il y avait des handicaps visuels, des personnes âgées, ou de jeunes enfants, risqueraient-ils de trébucher ? Les marches ou les autres changements de niveau sont-ils faciles à voir ou à discerner ?
- **L'accueil et le guichet** : Comment est l'approche au guichet ? Les visiteurs en fauteuil roulant, le cas échéant, peuvent-ils y arriver et interagir avec le guichetier ? Comment sont-ils accueillis ? Leur communique-t-on toutes les informations dont ils auraient besoin, y compris au sujet des dispositifs accessibles ? Les personnels sont-ils formés pour communiquer avec les personnes handicapées ?
- **Déplacement horizontal** : les surfaces plates sont-elles lisses ou irrégulières ? Quelle est la probabilité que les visiteurs malvoyants ou marchant avec une canne trébucheraient ? Quelle impression donnent-ils en se déplaçant en fauteuil roulant ? Quelles est la distance des parcours autour du musée ? Y a-t-il des lieux confortables où ils peuvent se reposer en route ?
- **Le déplacement vertical et le changement de niveau interne** : comment les visiteurs se rendent-ils autour des galeries ? Combien y a-t-il de changements de niveaux - au rez-de-chaussée, en raison des rampes ou marches ? Quelle est la hauteur des marches ? Le plan de marche a-t-il au moins 30 cm d'ampleur ? La montée a-t-elle plus de 15 cm ? Y a-t-il des paliers d'au moins 1200 cm d'ampleur pour permettre le rayon de braquage d'un fauteuil roulant ? s'il y avait des handicaps visuels, des personnes âgées, ou de jeunes enfants, risqueraient-ils de trébucher ? Les marches ou les autres changements de niveau sont-ils faciles à voir ou à discerner ?

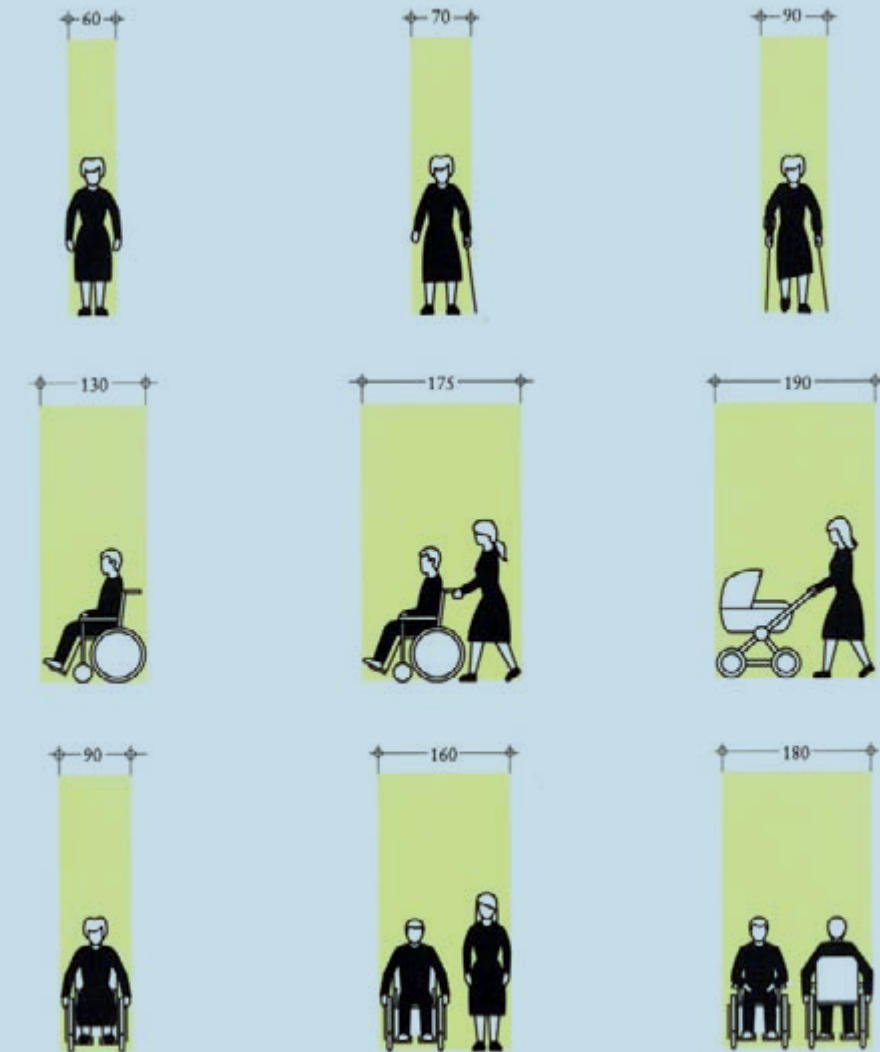


- **Les portes** : les portes sont-elles assez larges pour permettre le passage d'un fauteuil roulant ? Y a-t-il assez de place pour tourner sur le palier ? Si les visiteurs ont besoin d'ouvrir une porte en la poussant, surtout les sorties d'urgence, peuvent-ils le faire assis sur un fauteuil roulant ? Ou s'il s'agissait de seniors avec une canne, pourraient-ils pousser la porte et sortir facilement ?
- **Toilettes** : toutes les questions concernant la mobilité et les installations sont pertinentes ici. En outre, les toilettes sont-elles situées à une hauteur appropriée pour permettre le transfert depuis un fauteuil roulant ? Y a-t-il des rails et des prises pour assister ? Y a-t-il assez de place pour l'assistance d'un soignant ?
- **Les installations (selon le site)** : les visiteurs peuvent-ils accéder aux commutateurs, poignées de porte, casiers, loquets/ serrures, robinets, papiers toilette, distributeurs d'eau, ou se mettre à table facilement en fauteuil roulant ?
- **Informations** : où se trouvent les panneaux ? Les visiteurs peuvent-ils les lire s'ils sont en fauteuil roulant ou qu'il s'agisse de jeunes enfants ou de malvoyants ? Y a-t-il un alternatif à la lecture de panneaux ? Y a-t-il un moyen de naviguer dans le musée sans dépendre des panneaux ?

Que faire après l'Audit d'accès

Un audit d'accès est le premier pas. Il va générer les informations nécessaires à la discussion et l'analyse de la situation avec l'équipe du musée. Un grand nombre des déficiences ressortissant de l'audit sont probablement des problèmes qui ont des solutions simples et faisables. Par exemple, l'installation de serrures aux portes des toilettes à une hauteur accessible aux fauteuils roulants n'est ni compliquée ni difficile à mettre en œuvre. En analysant les données, il est utile d'identifier les problèmes et les solutions qui nécessitent un changement de politique, et un délai plus long pour la mise en œuvre contre ceux qui peuvent être résolus tout de suite. Par exemple, le développement de signalétique tactile prend du temps ; en outre, l'institution doit aussi prendre une décision sur la politique qui s'engage à le réaliser à l'avenir aussi. En comparaison, l'acquisition de fauteuils roulants pour les visiteurs est une décision à mettre en œuvre rapidement.

Pour beaucoup d'institutions, la réalisation d'un audit d'accès est pour elles un moyen de commencer à réfléchir sur les problèmes d'accès en général. Alors, la conclusion d'un audit d'accès est un moment propice pour chercher un engagement d'accès inclusif au niveau de la politique, et de l'énoncer clairement par une Politique d'accès inclusif. Il est essentiel que la déclaration énonce clairement l'engagement du musée envers ses visiteurs, mais aussi envers ses personnels, qu'il y a un engagement pour leur assurer la formation et la sensibilisation dont ils ont besoin afin d'assurer leurs tâches.



Les exercices de simulation organisés au cours de l'atelier m'ont vraiment impacté. L'idée de rationalisation de l'accès universel dans la direction générale et la planification des musées ne devrait pas être nouvelle, mais malheureusement c'est le cas, du moins en Inde. Par mon travail à DRONAH et au NDMA, nous mettons l'accent sur cela dès maintenant en termes de formulation de politique et la création d'exercices pour générer la sensibilisation. A mon avis, des sessions de suivi sont importantes pour engager d'autres professionnels alliés à la conception et la gestion des musées.



Vanicka Arora, Consultant (Gestion du Patrimoine)
National Disaster Management Authority, New Delhi, Inde



Image: Dean Bouchard. Source: www.flickr.com/photos/deanbouchard/6160057185/

'Stramp' (rampe+escalier) par Arthur Erickson à Vancouver Law Courts.
En plus d'une structure inventive et esthétique qui exemplifie la conception universelle, cet espace a plusieurs fonctions : il sert d'amphithéâtre et comme un lieu de rendez-vous.

Politique de l'Accès Universel

Avant de commencer

Etablir une politique en collaborant avec des collègues et des membres de la direction peuvent vous sembler intimidant. Il serait utile, alors, de commencer avec un ensemble d'exercices collectifs pour vous aider à démarrer et à définir le processus. Dans l'atelier, on a demandé aux participants de compléter individuellement la phrase, « L'accessibilité veut dire... » .

Avec vos collègues, faites cet exercice simple pour vous aider à identifier ce que vous voulez accomplir. C'est aussi un moyen d'initier un dialogue autour de la question, « pourquoi nous avons entrepris cet exercice ? ». Tout cela facilitera la structure du document (en en donnant une logique) et vous aidera à vous concentrer sur l'objectif principal.

Le processus

La formulation d'une Politique d'Accès, comme toute autre politique organisationnelle, comprend plusieurs étapes :

- **Identifier le « besoin »** : consulter la direction, le personnel, les membres du comité pour traiter un incident spécifique.
- **Préparation** : Analyser les politiques actuelles, écrites ou non ; discuter avec les cadres supérieurs, la direction et/ou les membres du conseil ; analyser les politiques d'accès des organisations homologues ; rédiger une première version du règlement.

- **Evaluation** : Le comité ou le conseil doit évaluer la première version du règlement et doit résoudre tout problème non-réglé.
- **Retravailler/analyser** autant de fois que nécessaire jusqu'à ce que vous arriviez à un consensus unanime.
- **Approbation** : La direction et/ou le conseil d'administration doivent approuver le règlement, en faire un compte-rendu, rédiger un manuel et l'afficher publiquement dans le musée.
- **Mise en œuvre** : Suivez les recommandations données dans le manuel.
- **Évaluation** : Fixer une date pour une révision du règlement. En faire les modifications qui vous semblent nécessaires. Par exemple : suite aux changements dans les législations, les normes publiques ou la volonté politique.

Ce qu'il faut inclure

Le règlement doit contenir :

Page titre : Titre/nom, date, date d'approbation, etc.

Table des matières : Si le document comporte plus que quelques pages

Préambule: Déclaration d'intention ; les principes philosophiques ; l'histoire de l'évolution de la politique ; les attentes ; le processus d'évaluation.

Certains points à considérer dans le préambule sont:

- La position qu'occupent les musées au sein de la société,
- Un engagement à rendre possible l'accès à tous
- L'importance d'inclure l'accès dans le cadre de la politique du musée et dans le développement des normes et des directives spécifiques à chaque musée,
- L'amélioration de l'accessibilité est un processus progressif et changeant
- L'importance de la collaboration entre les experts des différents types de handicaps
- Les défis particuliers auxquels font face les musées situés dans les sites patrimoniaux (le cas échéant).

Vous pouvez, si vous voulez, inclure ou modifier le contenu de la Déclaration de Jaipur, ci-inclus.

Definitions : Définissez tous les termes clés pour préciser ce que vous entendez dans le règlement. Par exemple :

L'accessibilité: La capacité des personnes handicapées à interagir avec les musées et les collections de sorte qu'ils puissent avoir une expérience agréable et éducative, dans la dignité, la sécurité, l'autonomie et l'exercice du libre choix. L'accessibilité comprend, mais ne s'y limite pas, à l'accessibilité intellectuelle, physique et sensorielle afin de permettre l'exploration et l'apprentissage social. Elle inclut l'accès aux connaissances et aux expériences sur place et en ligne (réel et virtuel).

Musée: Un musée est une institution permanente sans but lucratif au service de la société et de son développement, ouverte au public, qui acquiert, conserve, étudie, expose et transmet le patrimoine matériel et immatériel de l'humanité et de son environnement à des fins d'études, d'éducation et de délectation. (ICOM)

D'autres termes importants ? Il faut inclure tout autre terme pertinent

Déléguer l'autorité : Qui est chargé de quelle activité, définissez bien les responsabilités du conseil/de la direction et des cadres. Signaler toute contrainte/limitation ; signaler les cas où les membres du conseil ou du personnel peuvent exercer leur discrétion (en utilisant le verbe « pouvoir » plutôt que « devoir » en décrivant)

Conformité à toute législation que ce soit locale, nationale, internationale ou professionnelle ainsi qu'aux conventions et aux codes : Déclarez que l'organisation va opérer conformément à toute législation, convention ou codes. Enumérez les documents spécifiques et soulignez les alinéas pertinents,
Ex : La convention des droits des personnes en situations de handicap de 2006 (UN Convention on the Rights of Persons with Disabilities, 2006) qui affirme que : "la notion de handicap évolue. Elle résulte de l'interaction entre des personnes présentant des incapacités et les barrières comportementales et environnementales qui font obstacles à leur pleine et effective participation à la société sur la base de l'égalité avec les autres"

Règlement : Si elle est longue, organisez-la en différentes rubriques. Il faut formuler précisément ce qu'il faut ou ne faut pas faire. Il s'agit d'établir un règlement de la politique d'accessibilité et non pas les processus de mises en place. Les exemples ci-dessous ne sont pas des règlements mais des éléments à considérer selon que le musée décide de comment il va répondre à chaque question. Le règlement doit être rédigé et publié. Vous pouvez aussi avoir besoin de rédiger un manuel spécifique.

Certains aspects qui peuvent être inclus dans le règlement:

L'engagement à l'accessibilité :

Assurer l'accessibilité est une question non-négociable de liberté et des droits de l'homme

Les ressources humaines :

- Les décideurs, curateurs, administrateurs, dessinateurs, architectes, éducateurs, etc. doivent collaborer entre eux pour assurer et améliorer l'accessibilité.
- Il faut sensibiliser tous les membres du personnel aux questions de l'accessibilité et il faut faciliter les transformations comportementales par le biais de formations spécialisées.
- Il faut s'engager à ouvrir aux personnes handicapées des postes d'emploi compétitifs sur l'ensemble des postes à pourvoir.

Collaboration :

- Impliquer les personnes en situation de handicap
- La nécessité de collaborer avec des institutions éducatives et des organisations professionnelles, ainsi qu'avec des individus et des organisations qui comprennent ou représentent les personnes handicapées.

Conception de l'architecture et de l'exposition :

- Tout en respectant les sites et les espaces patrimoniaux il s'agit de savoir si la conservation est plutôt privilégiée que l'accessibilité. Il s'agit également de se tenir au courant des règles en usages en ce qui concerne les utilisateurs, et des règles internationales de conservation.
- Il faut réduire au minimum l'effet des barrières qui entravent l'accessibilité en mettant en œuvre une conception homocentrique (par exemple, des systèmes de banalisation des produits et des espaces ainsi que la signalisation en Braille, ou d'autres formes qui facilitent la compréhension)

- Il faut identifier les défis particuliers qu'une personne handicapée peut rencontrer dans les situations d'urgence et d'évacuation afin d'élaborer une stratégie qui permette d'en gérer les risques.

Sites-web :

- L'accessibilité des sites web selon W3C, le World Wide Web Consortium. D'après les directives, les musées doivent soutenir, à un stade initial, la conception, le développement, la production et la distribution des technologies et systèmes informatiques.

Impact et Suivi

Six mois plus tard, nous avons demandé aux participants de nous dire comment l'atelier a influencé leur travail. Nous avons inclus dans cette publication, toutes les réponses qui nous sont parvenues. Quelques unes ont été insérées plus haut dans le compte rendu. Vous trouverez le reste ci-dessous. Leurs observations soulignent les apports pratiques de l'atelier en termes d'engagement, de changement, et d'évolutions des approches. Elles indiquent aussi dans quelle mesure cette publication et ses propositions sont utiles pour faire évoluer les choses.

C'était très enrichissant d'écouter les experts de domaines différents lors du premier jour de l'atelier ainsi que de rédiger, tous ensemble, la déclaration au jour de clôture. Je crois fortement que le progrès dépend de l'accès physique et des programmes mis en place pour permettre l'accessibilité des sites aux personnes handicapées (PH) ainsi que dans le recrutement des PH aux différents postes dans les galeries, musées et sites patrimoniaux en fonction de leurs compétences. Tous ces aspects et beaucoup d'autres ont été traités dans la déclaration rédigée à la fin de l'atelier.

Partho Bhowmick, Fondateur des fondations « Blind With Camera » et « Beyond Sight », Mumbai, Inde

L'atelier a regroupé, sur une même plateforme, des connaissances pluri-disciplinaires et des points de vue différents quant à l'accessibilité pour tous, un droit fondamental humain. Constituant un pas très important dans l'avancé des recherches, il a encouragé le dialogue, la prise de conscience et les actions à mettre en œuvres dans le domaine du patrimoine... afin d'aider à construire un environnement qui facilite l'accessibilité et d'en établir les normes d'accès. Mon propre travail (dans le domaine du développement des politiques des institutions, le domaine du développement du patrimoine dans les villes et la mise en place des plans d'accès) a été fortement influencé par ce que j'ai appris lors de cet atelier.

Moushumi Chatterji, Muséologue et Practicien du Patrimoine, New Delhi, Inde

« Découvrir des espaces sans pouvoir les voir ou sans pouvoir marcher – mais avec de l'aide – a été stimulant ! L'une des conséquences directes dans cette année même : j'ai organisé deux exercices participatifs avec les yeux bandés. Ce que j'ai appris de l'atelier CAM m'a permis de sensibiliser mes collaborateurs à l'usage des textures physiques, des aides tactiles et audio et à l'usage d'un langage simple pour créer des expériences plus significatives. Nos listes de vérification quant à la conception universelle et aux audits d'accès sont beaucoup plus rigoureuses et nos clients les trouvent plus parlants. Etant donné que les ressources, le patrimoine et la dignité humaine sont tous sous pression, l'enjeu collectif et d'améliorer la réalité avec de l'empathie et le savoir-faire.

Siddhartha Chatterjee, Concepteur d'expositions des musées et Directeur - Seexchange, New Delhi, Inde

La déclaration rédigée à la fin de l'atelier m'a aidé à faire prendre conscience aux gens qu'il y a de réels besoins dans ce domaine mais qu'il y a également des méthodes créatives qui peuvent répondre à ces besoins. J'ai commencé à rédiger un plan initial pour le domaine des arts et du patrimoine en sachant qu'il y a beaucoup d'autres gens qui, comme moi, ont fait le choix hasardeux de rendre plus accessibles les espaces appartenant à ce domaine.

Poulomi Das, Consultante, Les musées & les espaces patrimoniaux, Mumbai, Inde

A l'occasion du 78e anniversaire de son Altesse le Maharaja Ranjitsinh Gaekwad, nous avons pris des mesures pour rendre accessible le musée Maharaja Fatesingh pour les visiteurs en situation de handicap. J'ai aimé aussi la séance sur la photographie en bandant les yeux et le travail résultant de cette séance a été fort révélateur. En tant qu'étudiant en Histoire des Arts, c'était une belle expérience pour moi d'approfondir mes connaissances sur l'accessibilité dans les musées.

Sudip Das, Archiviste Principal, le Musée Maharaja Fatesingh, Vadodara, Inde

Cet atelier a été très utile...je vous remercie de m'avoir donné l'opportunité de partager les connaissances d'experts éminents appartenant à différents domaines, dont le but est l'accessibilité pour tous. Le palais de Jaipur nous

a montré que l'accessibilité n'est pas une notion nouvelle mais une notion ancienne. Les exercices m'ont permis d'avoir une meilleure compréhension des réelles difficultés.

Manda Hingurao, Secrétaire et Curateur, le musée Maharaja Fatesingh, Vadodara, Inde

Ça fait quinze ans que je travaille dans le domaine de l'accessibilité et j'ai été très contente de rencontrer un si grand nombre de jeunes professionnels dans le domaine du patrimoine, intéressés par l'accessibilité pour tous. Notre équipe a partagé l'expérience de travailler dans les bâtiments du City Palace à Udaipur et nous avons également animé des séances. Nous avons passé ensemble une période très stimulante et nous avons beaucoup appris en mettant en commun nos expériences. J'attends beaucoup de ces initiatives au niveau national et international afin de sensibiliser les publics et de faire en sorte que le droit pour tous devienne une réalité !

Dr Rachna Khare, Professeur and Chef du Département de l'Architecture, School of Planning and Architecture Bhopal, Inde

J'ai trouvé cet atelier très ingénieux car il m'a donné l'opportunité de rencontrer des gens venant d'horizon différents mais ayant le même objectif – rendre plus accessible la visite des musées....il m'a donné l'opportunité de rédiger la première brochure en braille au Pakistan, avec le soutien de Dr. Asma Ibrahim.

Siddhant Shah, Architecte et Consultant dans le domaine de l'accessibilité, Mumbai, Inde

Nous avons vraiment voulu découvrir de nouvelles idées pour développer les facilités de notre musée....nous avons beaucoup appris....nous n'avons pas seulement appris, mais nous avons mis en place plusieurs mesures dans notre musée. Nous envisageons la création d'un guide en Braille pour le musée du City Palace à Udaipur... Ce genre d'activité doit être organisé fréquemment pour permettre aux gens d'échanger sur les difficultés qu'ils rencontrent, mais aussi sur les réussites et les progrès réalisés dans l'accessibilité pour tous.

Hansmukh Seth et **Nikhil Tamboli**, de la Fondation Caritative Maharana Mewar, Udaipur, Inde

Participants

Vanicka Arora, Consultante (Gestion du Patrimoine) NDMA;
vanickaarora@gmail.com

Shefalika Awasthi, Curateur, Musée Maharaja Sawai Man Singh II;
shefalikaawasthi@gmail.com

Partho Bhowmik, Fondateur, Blind With Camera and Beyond Sight Foundation;
parthobhowmick@gmail.com

Siddhartha Chatterjee, Concepteur et Directeur, « SeeChange »;
sc@seechange.in

Moushumi Chatterji, Muséologue et Practicien du Patrimoine;
moushumichatterji@gmail.com

Catherine C. Cole, Secrétaire-Générale, L'Association Commonwealth des Musées;
CatherineC.Cole@telus.net

Supriya Consul, Responsable de Sensibilisation, Delhi Art Gallery;
supriya.consul@gmail.com

Poulomi Das, Consultante, Musées et Espaces Patrimoniaux;
varnikaz@yahoo.in

Sudip Das, Archiviste Principal, Musée Maharaja Fatesingh;
sagareklaghar04@gmail.com

Bess Forrestall, Educateur;
bess.forrestall@gmail.com

Dr Amareswar Galla, Professeur invité et Curateur International de « Don Bosco Museum and University »; director@inclusivemuseum.org

Shivani Gupta, Fondatrice, « Access Ability »;
shivani@accessability.co.in

Manda Hingurao, Secrétaire et Curateur, Musée Maharaja Fatesingh;
mandahingurao@hotmail.com

Dr Rima Hooja, Consultante/Directeur Archives, Musée Maharaja Sawai Man Singh II;
rimahooja@yahoo.com

Dr Asma Ibrahim, Directrice, State Bank Museum;
ibrahim.asma@gmail.com

Deepak Kalra, Directeur, Umang Jaipur;
umangjaipur@gmail.com

Dr Rachna Khare, Professeur et chef du département de l'Architecture, SPA (Bhopal); rachnakhare@spabhopal.ac.in

Sunil Kumar, Curateur adjoint, Musée Maharaja Sawai Man Singh II;
suniljaipur94@gmail.com

Sindhura M, Gestionnaire des Projets/Chercheur, Jackfruit Research & Design;
jackfruitresearchdesign@gmail.com

Shailka Mishra, Curateur adjoint, Mehrangarh Museum Trust;
mishra.shailka@gmail.com

Dr Sandeep Sankat, Département de l'Architecture, SPA (Bhopal);
sandeepsankat@spabhopal.ac.in

Hansmukh Seth, Curateur adjoint, Museum Archives of Maharanas of Mewar;
hansmukh.seth@eternalmewar.in

Siddhant Shah, Architecte et Consultant sur l'accessibilité;
shahsiddhant12@gmail.com

Nikita Sharma, Architecte, Aga Khan Trust for Culture;
nikita.sharma@akdn.org

Pankaj Sharma, Curateur principal, Musée Maharaja Sawai Man Singh II;
jaypore1727@gmail.com

Ram Krishna Sharma, Curateur adjoint, Musée Maharaja Sawai Man Singh II
Museum; ramkrishnasharma22@gmail.com

Yash Pratap Shekhawat, Chef du Département de l'Architecture, Poornima University; yashpss@gmail.com

Meenakshi Srivastava, Spécialiste en Education Inclusive, Umang Jaipur;
meenakshi118@gmail.com

Nikhil Tamboli, Architecte adjoint, Maharana Mewar Charitable Foundation;
nikhil.tamboli@eternalmewar.in

Chaitra Dhar Taye, Chercheur, Département de la Géologie Appliquée,
Dibrugarh University; chaitradhar2010@gmail.com

Nandini Thilak, Curateur adjoint, Mehrangarh Museum Trust;
thilak.nandini@gmail.com

Dr Giles Tillotson, Consultant, Directeur des Recherches, des Expositions et des Publications ; Musée Maharaja Sawai Man Singh II; gilestillotson@gmail.com

Shweta Vardia, Département de l'Architecture, SPA (Bhopal);
shwetavardia@gmail.com

Mrinalini Venkateswaran, Consultante auprès des Musées;
mrinalini.venkateswaran@gmail.com

Le nouveau symbole de l'accessibilité, crée par « the Accessible Icon projet » (Le projet du Symbol d'Accessibilité). Bien qu'il ne s'agisse que d'une petite intervention sur le dessin, ce changement est une rupture radicale de la manière de percevoir l'accessibilité et les handicaps – les transformant d'une situation passive en une situation active.

Le « Accessible Icon Project » est un projet continu qui lutte pour une meilleure accessibilité par le biais du dessin. On commence avec un symbole graphique qui est libre pour l'usage dans le domaine public et continue son travail en tant que collaboration entre les personnes en situation de handicap et leurs alliés pour atteindre un monde plus accessible.



« Le symbole d'accessibilité originale, conçu dans les années 60 par Susanne Koefoed. Ses dispositifs sont historiques et ont eu un impact profond. Cependant, la géométrie rectilinéaire ne communique pas l'image d'un corps organique qui se déplace dans l'espace, comme les autres symboles isotypes qu'on voit dans les espaces publics. »



Image: Siddhartha Chatterjee

